

1617 - François Lefebvre - Trésor de sentences dorées et argentées - BnF Tolbiac

Auteurs : Meurier, Gabriel

Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

87 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1041

Titre long THRESOR DE // SENTENCES // DOREES, ET AR- // GENTEES. // PROVERBES ET DICTOS // communs, reduits selon l'ordre Alphabetique. // Avec le bouquet de Philosophie Morale fait par demandes & responce. // Par GABRIEL MEVRIER, natif d'Anuers. // [Marque typographique] // A COLOGNY. // Pour FRANCOIS LE FEBVRE. // [-] // M. DC. XVII.

Présentation générale de l'exemplaire Le bulletin *Archives historiques et littéraires du Nord de la France et du Midi de la Belgique*, par MM. Aimé Leroy, le docteur Le Glay et Arthur Dinaux de l'année 1844 signale : "Enfin une dixième édition de ce *Trésor de sentences dorées et argentées* a été imprimée à Cologne, chez Lefebvre, 1617, ou Genève, id. in-8° de 332 pp" ([BnF, p. 216](#)).

Imprimeur(s)-libraire(s) Fèbvre, François Le

Date 1617

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, Tolbiac 8-Z-2711

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation totale

Autres exemplaires localisésMarseille (Fr), Bibliothèques de Marseille, Alcazar-Magasin fonds patrimoniaux, 81020/1. Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesSeule la page de titre possède des annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Images : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Meurier, Gabriel, 1617 - François Lefebvre - Trésor de sentences dorées et argentées - BnF Tolbiac, 1617

Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1041>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 16/09/2024

THRESOR DE
SENTENCES
DOREES, ET ARGUMENTEES.

PROVERBES ET DICTONS
*communs, réduits selon l'ordre
Alphabétique.*

Avec le bouquet de Philosophie Morale fait par de-
mandes & réponses.

Par GABRIEL MEVRIER, naïf d'Anvers.



A COLOGNE.
POUR FRANÇOIS LE FEBVRE.

Charles
De Troy 1705
M. DC. XVII.
Daniel De Troy 1826



3
A MESSIRE IEAN FLEMIN-
GO, SEIGNEVR DE VVYNECHEM,
Mon tres honoré seigneur, Sa-
lut, honneur & feli-
cité.



TOUT ainsi que d'un torrent ou
fleuve roidement courant, le Pelle-
rin ou passagier Sitibond n'en re-
tient qu'autant qu'il en peut pren-
dre pour estancher sa soif & le re-
ste s'engouffre en haute mer, sans donner aucun
espoir de son retour : le mesme est de ceste vie
transitoire de laquelle n'en iouïssons qu'autant
qu'en retenons & employons en bonnes œuvres,
estimant le reste estre vne propre mort & non
vne vie, ce que bien assure & atteste le diuin
Platon, disant que ceux qui escoulent leurs ans
sans laisser à la posterité quelque notable mar-
que de foy, ne se peut & moins se doit dire qu'ils
ayent vescu, mais seulement passé (comme om-
bres) par le monde, desquelles sentences dignes
de haut commandation, par moy ruminées, m'a
semblé plus expedient d'employer quelque bon-
ne espace de temps à colliger & en partie tra-
duire ce Recueil de Prouerbes & Sentences
(pour estre bien propre à tous estats) que de
passer mes iours (à maniere de dire) comme un
sorge, & par ce, Monsieur, que ceux qui batis-
sent quelque œuvre observent l'ancienne coustume.

A ij

me: qu'est d'orner leur lucubrations de la va-
 leur & splendeur de leur bons Seigneurs. Les
 vertus (parlant sans adulation) en V. S. Insu-
 ses avec les obligations en quoy me sens red-
 uable à V. honorable personne, comme aussi aux
 vostres me semoncent & stimulent vous dedier
 & offrir ce present liure; lequel encor qu'il ne
 soit egal à vos merites: il est toutefois confor-
 me à mes humbles & basses facultez, car si
 d'un haut arbre bien ramé & brenchu: est re-
 quise grande quantité de bois pour rechauf-
 fer les frilleux, & avec une large estendue
 d'ombres pour soulager les voyageurs fati-
 gués de chemin grande foison de fruit pour
 rassasier les famelics, au contraire de ce, consi-
 deré, Monseigneur, que le petit Meurier
 arbriceau presque deramé ne peut produire
 ne presenter sinon le peu qu'il a, sçauoir est
 la seue & cœur encore verd & prompt à
 complaire & obeyr à V. S. Supplie le rece-
 uoir de telle affection que vous est offert &
 quand vos affaires donneront quelque re-
 lasche à vostre esprit, plaise aussi me faire ce
 bien de le daigner à la fois fueilleter, à ce de
 le rendre digne de vostre bonne main que ie
 baise à teste cheueue & inclinee. Suppliant le
 Seigneur Dieu en parfaicte santé vous cōtinuer
 treshenreuse & longue vie. d'Anniers 13. de Iul-
 let. 1578. De V. S. Treshumble & tres-affe-
 ctionné seruiteur: Gabriel Meurier.

LES

LES

Aristotele
 Anaxagor
 Aristipp
 Alexandre
 Aulus Ge
 Ausonius
 Augustin
 Ambrosi
 Anto. de
 uarra.

Berna
 Beroald
 Bocaciu
 Chrys
 Cyprian
 Cicero
 Catho
 Chilon.

Dem
 Diogen
 Euseb
 Euripio
 Erasmi
 Franc.
 Grege
 G. Mor

LES AVTHEVRS EN CE LIVRE CONTENVS.

Aristoteles	Hieronymus	Pub. Mimus
Alaxagoras	Herodotus	Phylon
Aristippus	Horatius	Petrarcha.
Alexander ma.	Hesiodus	Quintilianus
Aulus Gell.	Hypocrates.	Quintus Curt.
Ausonius	Io. Evan.	Quidam Portug.
Augustinus	Iuuenalis	Q. Hypp.
Ambrosius	Isocrates	Salomon
Anto. de Gue	Io. Nucerinus.	Socrates
uarra.	Luc	Solon
Bernardus	Lu. Florus	Seneca
Beroaldus	Licurgus	Suetonius
Bocacius.	Lud. vines.	Salust.
Chrysostomus	Math.	Stob.
Cyprianus	Marc. Aurel.	Themistocles
Cicero	Molinet	Terentius
Catho	Menander	Tit. Linius
Chilon.	Marot.	Tom. Hibern.
Demosthenes	Ouidius.	
Diogenes.	Pythagoras	Valerius Max.
Eusebius	Plutarchus	Vergilius
Euripides	Plinius Senior	Veraldus.
Erasmus Rot.	Plinius Iunior	
Franc. Pil.	Plato	Xenophontes.
Gregorius	Plantus	Ysocrates.
G. Mornus.	Policrates	Zeno.
		A iij

A V L E C T E U R D E B O N
vouloir, paix & alaigresse.

L'O N dit communément, & croy
que le commun ne ment, que les
dits notables & celebres à réps
& lieux dits, esgayet & resueil-
lent les esprits mouuant ceste
cause ne sembler pas impertinent, qu'ayons mis
en stampe & lumiere ce present liure, lequel,
comme estimons, servira aux vns de vif exem-
plaire tant pour mener vne vie correcte & pour
recrer ou soulager les esprits à la fois encom-
brez d'ennuis & de festides: comme aussi pour
former les mœurs des ieunes, mesmemēt aigni-
ser leurs esprits, & outre ce que les aagez s'en
pourront preualoir & servir pour polir & orner
leurs langues, ensemble former escrits & missi-
ues, & non moins pour les rendre plus accorts,
habiles & aduisez à promptement respondre à
tous propos, voir captiuer la beneuolence des
gens de bien, tant en voyageant ou cheminant
comme en bonne compagnie, ie m'asseure bien
que tous ceux qui le liront de telle affection
qu'il leur est basti pour leur profit: en receuront
avec contentement, utilité & fruct & avec tel-
le assurance, vy, Lecteur humain, en iouyssan-
ce, & à Dieu soit commandé.

Ayme

A Yme to
& to
Après l'obsc
vien le ser
A courager
fortune
A nul ne p
qui a soy
A toute h
est bien
Auoir au
surpass

I
Au mal
d'auc
Amys
font
Après
cha
A pec
nie
A m
pa
A q
cu
A l
e
A
A
A

Ayme ton Dieu de tout ton cœur,
 & ton prochain, car c'est ton heur
 Apres l'obscur & nubileux,
 vien le serain & gracieux.
 A courageux & magnanime,
 fortune s'approche ny s'anoisine.
 A nul ne peut estre vray amy,
 qui a soy mesme est ennemi.
 A toute hautesse & puissance,
 est bien seante obeissance.
 Auoir au cœur ioye & liesse,
 surpasse auoir ioye & richesse.

Le Latin, Dit Anxia vita nihil.

Au malheureux est grand confort,
 d'auoir compagnon & confort.
 Amys loyaux & vieux,
 sont bons en chascques lieux.
 Apres detrimement & dommage,
 chacun est accort & plus sage.
 A pecune & à denier, l'on ne peut rien de-
 nier.
 A malheur & grand encombrer,
 patience vaut vn bon bouclier.
 A qui fortune est marastre & contraire,
 cure & diligence est peu necessaire.
 A l'hospital les bons ouuriers,
 en dignité les gros asniers.
 Assiduité enchemine facilité.
 Apres poisson, laiët est poison.
 Autant a coulpe le consenteur,

A iij

8 .A
comme du mesfaict le propre auteur.
A l'an foixante & douze,
est grand temps qu'on se houze.
A qui veille, tout se reuele.
A ton gendre & à ton cochon,
monstre leur vne fois la maison.
A longue corde tire,
qui mort d'autrui desire.
Amy feal vaut mieux qu'argent ny or,
qui le trouue a trouué trefgrand trefor.
Après la feste on grate sa teste.
Abondance est voisine d'arrogance.
A grand mal commettre & faire,
peu de temps est necessaire.
Après le past ou le repas,
le dormir sain ne tiendras pas.
A bon goust & faim, n'y a mauuais pain.
Abondance de paroles,
indice d'imprudence & friuoles.
A bon conseil preste l'oreille,
comme au bon vin flasque ou bouteille.
A la plume & au chant l'oiseau,
& au parler le bon cerueau.
Amy enfraint, iamaïs plus sain.
Après la poyre, prestre ou boire.

Aniour d'huy

Roy
grand
maistre
cheualier
monfieur
fignor
marchant
facteur
tresorier
cassier
amy
chaud
marié
en fleur
en chere
en paix
trompeur
en feste
en terre
fleurissant
en verdure
en reputation
en figure
à moy
deuant
en haut
crediteur
en siege

Demain

A

rien
petit
varlet
vachier
moucheur
finge ord
meschant ou recou
fracteur (lât
tresarriere
cassé
enne ny
froid
marry
en pleur
en biere
en guerre
trompé
en dueil
enterré
perissant
en pourriture
en putrefaction
en sepulture
à toy
derriere
embas
debiteur
en piege

A bonne volonté, ne manque temps n'opor-
tunité.
a bon droict, aider on doit.
a peu parler bien besongner.
a ieune soldat, vieil cheual.
a grasse cuisine pauureré voisine.
a fol conteur, sage escouteur.
a vieil peché nouuelle penitence.
a paroles lourdes, oreilles sourdes.
a petit mercier, tel panier.
a bon entendeur, peu de paroles.
a midy estoile ne luyt.
a la somme, cognoit on l'homme.
a pauvres gens menue monnoye.
a la trogne, cognoit on l'yurongne.
a mal mortel, remede ne medecine.
a mauuais cœur n'aide doctrine.
a la touche on esprouue l'or.
a chacun iour son vespre.
a chasque court son traistre.
a pauvre cœur petit souhait.
a putains des noix.
a petis enfans des pois.
a la preuue on escorche l'asne.
a petit chien, tel lien.
a chacun porceau, son saint Martin.
a dur asne, duit esguillon.
a bon iour, bonne ceuure.
a pot rompu brouet espandu.
a barbe de fol, hardy rasoir.
a tous Seigneurs: tous honneurs.
a mauuais chien: la queuë luy vient.

a mau-

a mauvais nœud: mauvais coignet.
a meschant chien court lien.
a regnard, regnard & demy.
a telle forme tel foulier.
a dure enclume, marteau de plume.
a chair de loup: fausse de chien.
a tel saint, telle offrande.
a la fin: chante on le gloria.
a grande seicheur, grande humeur.
a toile ordie: Dieu mande le fil.
a l'ouvrage cognoit on l'ouurier.
a ton voisin: de ton pain & vin.
a femme forte, nul ne s'y frotte.
a conseil de fol: cloche de bois.
a orgueil: ne manque cordueil.
a drap meschant, belle monstre deuant.
a conuoitise, rien ne suffit.
a peine bien & tost.
a chacun pot son couuercle.
a mout de plaids, peu de faicts.
a la touche on esprenue l'or.
a vieil compte, nouuelle taille.
a pain dur, dent aigue.
a bon bocon grand cry? & question.
a pere amasseur, fils gaspilleur.
a pain & oignon, trompette ne clairon.
a l'homme vaillant & hautain,
la fortune luy preste la main.
a ton fils, bon nom, science, art ou office.
a la preuue & à la fin,
cognoit on le bon & le fin.
a petite achoison,

se faist le loup du mouton.
 amy de lopin & de tasse de vin,
 tenir ne dois pour ton voisin.
 auantage porte dain & domage.
 amour, toux fumee & argent,
 ne se peuuent cacher longuement.
 a l'hostel pr ser au marché marchander.
 apres raire, n'y a plus que tondre.
 n'y apres frire n'y a que fondre.
 cœur vaillant & voulant,
 rien difficil ne pesant.
 a bon ouurier ne faut ouurage,
 si sens ne luy manque ou courage.
 amour faict moult mais argent fait tout.
 a bien faire grain ne demeure,
 en peu de temps se passe l'heure.
 argent auancé, bras assolé
 bien mal dispensé, tost desolé,
 assez dependre & rien gagner,
 mene à mal le pauvre mercier.
 ard gent.
 fait rage & amour mariage,
 contant, rend l'homme content,
 pressé, ne doit estre redemandé,
 fait perdre & pendre gent,
 sert au pauvre de benefice,
 & à l'auare de grand suplice.
 porte medecine,
 à l'estomach & poitrine.
 fait la guerre,
 tel le dit qui n'en a guere. (peau.
 frais & nouveau, gaste la chair & la

Argent

de maint b
 apprend moult.
 amour de putain
 peu dure & lu
 as prestes Dieu

Aime | verité
 | vertu
 | equité
 | charité

affection avec
 a pain de qui
 raim de tro
 a l'aucugle n
 couleur, m
 au besoing
 amy de tabl
 a regnard c

paren
 seruit
 escor
 dema
 qui
 a, qui
 gaig
 dem
 sçait
 octr
 a: qu
 tost
 vei
 va

Affect

de maint beau iuenceau.
 apprend moult, parle peu, oy prou.
 amour de putain, seu d'estoupe,
 peu dure & luy moult.
 au prester Dieu, au rendre diable.

Aime	verité	fuy	mensonge
	vertu		vice
	equité		peché
	charité		cruauté.

affection au eugle raison.
 a pain de quinzaines,
 fain de trois semaines.
 a l'aucugle ne duit peinture,
 couleur, miroir ne figure.
 au besoing l'amy.
 amy de table est variable.
 a regnard endormy, ne vient bien ne profit.

Assiez	parents, assez tourments.
	seruiteurs, assez rumeurs.
	escorche qui tient le pied.
	demande,
	qui se complaind & lamente.
	a, qui se contente.
	gaigne, qui mal-heur perd.
	demande: qui bien sert.
	sçait, qui viure & taire sçait.
	octroye: qui mot ne dit.
a: qui bon credit a.	
toft se faict, ce que bien se faict.	
veille, qui bien faict.	
va au molin, qui son asne	

Assez

y enuoye.
 va droit. qui des meschans
 fuit le sentier.
 n'y a, si trop n'y a.
 allumer à l'aveugle est chose vaine,
 & prescher au sourd perdre sa peine.
 amour est de telle propriété,
 qui n'ayme n'est digne d'estre aimé.
 auarice est de tous vices la Roïne,
 comme orgueil de tous biens la vraye
 ruyne
 apres la tenebrosité,
 retourne la serenité.
 amy de bouche qui cœur ne touche,
 vaut autant aveugle que louche,
 a qui Dieu veut aider,
 nul ne peut nuire ne dommager.
 a barbe de fols apprend on a raire,
 & à bourse des asnes despenſe faire.
 a promettre ne sois trop chaud,
 car la promesse tenir il faut.
 a bon vin ne faut point d'enseigne,
 non plus qu'au bon soldat d'enseigne.
 apres ducil boit on bien.

D I C T O N.

a bien endurant rien ne faut,
 endurer faut qui veut durer,
 raison gouuerne l'endurant,
 & le fait durer en durant.

Du cours de la vie humaine.

a bien venir quatre-vingts ans viuions,
 dont le dormir emporte la moitié,

autres

autres vingt
 Sans autre dix
 trois ou qua
 ainsi n'auons
 ou huiet au
 Sy m'esmer
 faites d'acque
 où tous bien
 sure.

A ce qui est
 ne ce qu'e
 Achete pain
 & te garc
 amendeme
 amour de
 apres poiss
 a son amy
 ne le sec
 aux tests &
 cognoit
 a peine co
 qui ne
 autant de
 autant
 aux marc
 & au p
 asseuré d
 a courtes
 avec ger
 ainsi va,
 a qui Di

autres vingt ans soing & labeur auons.
Sans autre dix qu'enfance nous manie,
trois ou quatre ans emporte maladie.
ainsi n'auons de reste, que sept ans.
ou huiet au plus, de liesse ou bon temps.
Sy m'esmerueille que si peu de cure
faites d'acquérir vie tousiours durant,
où tous biens sont sans nombre & sans me-
sure.

A ce qui est faict ne se peut remedier,
ne ce qu'est indiuisible medier.
Achete paix & maison faite,
& te garde de vieille debte.
amendement n'est pas peché.
amour de seigneur n'est pas heritage.
apres poisson, noix est contre-poison.
a son amy lon ne doibs rien celer,
ne le secret d'iceluy reueler.
aux tests & au ropts,
cognoit on quels furent les pots,
a peine cognoistra l'estranger,
qui ne cognoit le familier.
autant de villes autant de guises,
autant de femmes mal apprises.
aux marques cognoit on les balles,
& au parler les langues malles.
asseuré dort qui n'a que perdre.
a courtes chausses, longues lanieres.
avec gens de bien, tu ne perdras rien.
ainsi va, qui mieux ne peut.
a qui Dieu veut aider,

nul ne peut greuer.
 au refuseiller sont les douleurs,
 apres mal faire souspirs & pleurs.
 au besoin cognoit on l'amy.
 s'il est entier, saint, ou demy.
 autant de gens autant de sens.
 aumosne donnee au bon & indigent,
 sert comme de medecine au patient.
 assez va au moul n, qui son asne y enuoye,
 assez va droictement qui du mal fuit la
 voye.

Aymer & sçauoir,
 n'ont vn seul manoir.

amour, argent, toux & fumee,
 en secret ne font demeuree.
 avec le florin, roncín & latin,
 par tout l'vniuers l'on trouue le che-
 min.

D I C T O N.

Appren, retien & tu sçauras,
 pren soing, mesure & tu auras,
 mange peu, dors en haut & viuras.
 Au departir sont les douleurs.
 Aux yeux la lune bonne fortune
 Ancienneté à autorité.
 Amour sur beauté n'a iugement.
 Apres le crud, le pur est creu,
 vel, le pur est bien venu.

Du Latin contenant, post crudum purum.

A l'auenture met on les œufs les œufs cou-
 uer.

Argent

Argent est huy de t
 qu'il aveugle mai
 Ayez tost si bien.
 Au meilleur drap
 git le dol & mal
 Aimer est doux ne
 quand est sayuy
 A horions & esca
 le couard se cae
 Asne d'acardie,
 chargé d'or ma
 Artisan qui ne n
 n'a mestier en

L
 a meschante fo
 re.

autant vaut le
 que le bien
 au meschant
 est le bon i
 a l'enfant, au
 ne duit cou
 auarice est gr
 a nopces & a
 cognoit or
 a boire & m
 mais au de
 à confesseur
 la verité
 amys sont b
 qui n'en a

Argent est huy de telle nature,
qu'il aveugle mainte creature.
Ayez tost si bien.
Au meilleur drap & plus fin,
git le dol & mal-engin.
Aimer est doux non pas amer,
quand est suyuy de contr'aimer.
A horions & escarmouche,
le couard se cache ou se couche.
Asne d'acardie,
chargé d'or mange chardons & ortie.
Artisan qui ne ment,
n'a mestier entre gens.

La regle est fausse.

a meschante foire, bonne chere & bien boi-
re.

autant vaut le mal qui ne nuit,
que le bien sans ayde & profit.
au meschant pardonner,
est le bon iniurier.

a l'enfant, au fol ne moins au vilain,
ne duit cousteau ne baston en la main.
avarice est grand torment & supplice.

a nopces & à la mort en maint pays,
cognoit on les parens & les amys.

a boire & manger exultamus,
mais au desbourser suspiramus.
à confesseurs, medecins, aduocats,

la verité ne cele de ton cas.
amys sont bons en toute place,
qui n'en a(s'il est sage)s'en face.

aide toy & Dieu t'aidera,
 fay bien & mal ne t'en prendra.
 argent refusé ne se despend pas.
 aussi tost meurt veau comme vache,
 & le hardy comme le lasche.
 a l'emprunter cousin germain,
 mais au rendre fils de putain.
 a columbes saoules cerises sont ameres.
 a ronde table n'y a debat,
 pour estre plus pres du meilleur plat.
 a chacun oiseau, son nid semble beau.
 aux petis sacs sont les meilleures espices.
 de bons cerueaux viennent bons auspi-
 ces.
 autant fait celuy qui tient le pied,
 que celuy qui escorche.
 a Dieu, à maistre ny à parent,
 lon ne peut rendre l'equivalent.
 au pauvre vn œuf vaut vn bœuf.
 a tort se lamente de la mer,
 qui ne s'ennuye d'y retourner.
 a cœur heroyc & hautain,
 fortune preste souvent la main,
 aller conuient tout beau,
 qui ne sçait escorcher endommagement chair &
 peau.
 au pays des auengles croy,
 qui a vn œil y est Roy.
 a qui vouldra Dieu estre fauorable, (bl
 ne craigne rien quoy qu'il soit dommagé
 aller & retourner fait le chemin frayer.
 assez semble que celuy sçait,

qui en temps de
 amour de putain f
 voyons de nous
 a vn pot rompu,
 amy de plusieurs,
 aux nopces du fer
 chacun pour se
 aux amants & au
 chemin est co
 achete le liç d'
 car à dormir i
 aux hommes on
 & aux enfans
 apres poisson, n
 C'est.

Au vis, se desc
 Affidue occup
 corrompt c
 arrogance &
 tient escort
 a grande & g
 bonne med
 a chacun sa p
 semble plu
 a l'office du c
 bon ou me
 a la pecune t
 a besongne f
 apres la poyr
 acquiter si p
 pour repo
 a chascun r

A

qui en temps deu taire scait.
 amour de putain feu d'estain,
 voyons de nous passer soudain.
 a vn pot rompu, on ne peut mal faire.
 amy de plusieurs, amy de nully.
 aux nopces du feronier,
 chacun pour son denier.

aux amants & aux buuants,
 chemin est court avec le temps.
 achete le liçt d'un grand debteur,
 car à dormir il porte bon heur.
 aux hommes on baille des femmes,
 & aux enfans des verges fermes.
 apres poisson, noix en poids sont.

C'est à dire: en estime & prix.

Au vis, se descouure souuent le vice.
 Assidue occupation,

corrompt charnelle tentation.
 arrogance & hautaineté,
 tient escorte à la beauté.

a grande & greue maladie,
 bonne medecine y remedie.

a chacun sa propre douleur,
 semble plus greue & la greigneur.

a l'office du commun,

bon ou meschant il en faut vn.

a la pecune tout chait hormis fortune.

a besongne faicte, argent appreste.

apres la poyre prestre ou boire.

acquiter si peux en ta ieunesse,

pour reposer en ta vieillesse.

a chascun respondre est chose seruile,

B ij

A
 chacun blasmer est chose tres-vile.
 auarice rompt le sac.
 a tard se repent le rat,
 quand par le col le tient le chat.
 Avec le temps les petits deuiennent grands,
 avec la paille & le temps,
 se meurissent les neffles & les glands,
 avec le temps,
 on cognoit les bons marchands.

*De la qualite des tours & mois
 de l'Annee.*

A la sainte

Valentin, le printemps est voisin,
 martin, l'hyuer est en chemin.
 Luce, le iour croit le fault d'une pulce
 Barnabé, le plus long iour de l'esté.
 Urbain, le froment a fait son grain.
 Laurent la chaleur.
 Vincent la froideur:
 mais lune & l'autre guere ne dure,
 Matthias, se fond & brise la glace.
 Simon, le fruit du mesplier est bon.
 Giles appreste ta meiche pour la veille.
 Année neigieuse, année fructueuse.
 Année seiche n'appauurit pas son maistre,
 Ianuier & Feurier,
 comblent ou vident le grenier,
 Feurier le court, est le pir' de tout,
 Au commencement ou à la fin,
 Mars a sa poison & venin.

Presage commun des agriculteurs.

Mais

A
 Mars aride Auril hum
 May, le gay tenant de t
 presagent l'an plantu
 Aoust, meurit bled gr
 Autre di

Auril pluuieux, May
 denotent l'an secon
 du matin l'Auril à
 apres Pasque & roga
 fy de prestre & d'o
 Entre la Toussain
 ne peut trop plou
 Vn mois auant &
 l'hyuer se monst
 a bres parler & tou
 mourir conuient
 a la court du Roy.
 a vn œil creué,
 vne fereluche n
 a cheual donné, n
 a la plumette, on
 apres besongner
 au premier coup
 a bon droict est
 qui a son maist
 apres la feste &
 les poys au fen
 au matin les mo
 Aduenie
 a toute heure,
 chien pisse &
 auelque bien

A

Mars aride Auril humide,
 May, le gay tenant de tous deux,
 presagent l'an plantureux.
 Aoust, meurt bled grappes & moust.

Autre dict du paysan.

Auril pluuieux, May gay & venteux,
 denotent l'an second & gracieux,
 du matin l'Auril à dormir est habil.
 apres Pasque & rogation,
 sy de prestre & d'oignon.
 Entre la Toussaincts & Noel,
 ne peut trop plouuoir ne venter.
 Vn mois avant & puis Noel,
 l'hyuer se monstre le plus cruel.
 a bref parler & tout compendre,
 mourir conuient & raison rendre.
 a la court du Roy, chacun pour foy,
 a vn œil creué,

une fereluche ne peut nuire.
 a cheual donné, ne luy regarde en la bouche.
 a la plumette, on cognoit la testelette.
 apres besongner conuient reposer.
 au premier coup ne chet pas l'arbre.
 a bon droict est puny,
 qui a son maistre a desobey.
 apres la feste & le ieu,
 les poys au feu.

au matin les monts, au soir les fonds.

Aduenienti salue, recedenti solue.

a toute heure,
 chien pissie & femme pleure.
 a quelque bien, duit fange & fien,

B iij

Mais

apres cendre n'y a que prendre.
 au riche homme souuent sa vache vèle,
 & du pauvre le loup veau emmene.
 au foible le fort, fait souuent tort.
 apres morte-paye, en vain on abbaye,
 a qui fortune est infeconde,
 la propre vie luy furrabonde.
 aymer n'est pas sans amer.
 apres grand feste grater sa teste.
 amour de putain & ris de chien,
 tout n'en vaut qui ne dit tien.
 apres le faict, ne vaut souhait.
 au ventre tout y entre.
 au plus debile la chandelle en la main,
 à l'homme vile se presche honneur en vain.
 assez faict qui fortune passe,
 & plus encore qui putain chasse.
 apres vent, pluye vient.
 au despendre git le proffit.
 a nouuelles ouyr, oreilles ouvrir.
 a l'estendart, tard va le couard.
 a la quenouille, le fol s'agenouille.
 a barbe de fol le rasoir est mol.
 a tard crie l'oiseau quand il est pris.
 amour de ramiere blandissement de chien,
 amitié de moy, conuy d'hostelier,
 ne peut que ne te couste denier.
 amitié de gendre, soleil d'hyuer.
 a l'aucugle ne duit peinture,
 couleur, miroir ne figure.
 au malheureux peu profite estre valeureux.
 au laboureur nonchalant,

les rats rongent
 avec glandes
 avec nubi e
 a l'ancien &
 toute reuer
 au desgousté
 a mal ou bie
 trois fois
 aujour d'hy
 en l'hom
 auant de t
 aye maif
 & terre
 a main la
 aymer fl
 engen
 au mort
 amy fea
 quico
 argent
 gaste
 de m
 amis v
 asne p
 au ris
 au ser
 a pau
 auaric
 au m
 apres
 amo

A

les rats rongent son grain & a han.
 annee glandeuse annee chancreuse.
 annee nubi euse, annee plantureuse.
 a l'ancien & mai-ur,
 toute reuerence & honneur.
 au desgousté le miel amer est.
 a mal ou bien manger,
 trois fois conuient drinquer.
 aujourdhuy ne te fie point,
 en l'homme si non bien à point.
 auant de te marier
 aye maison pour habiter,
 & terre noire pour cultiuer.
 a main lauee, Dieu mande la repuë.
 aymer flatteurs, croire de leger
 engendre de maux vne grand' mer.
 au mort & à l'absent, iniure ny tourment.
 amy feal vaut mieux qu'argent ny or.
 quiconque le trouue à trouué grand thresor.
 argent frais & nouueau
 gaste sa chair & la peau,
 de maint beau iuenceau.
 amis vieux font bons en tous lieux.
 asne picqué, à trotter est incité.
 au ris cognoit on le fol & le niez.
 au seruiteur, le morceau d'honneur.
 a pauvres gens, enfans font richesses.
 auarice deçoit l'avare & chiche.
 au manger l'homme, se doit depescher.
 apres blanc pain, le bis ou faim.
 amours nouvelles oublient les vieilles.

Dict commun.

B iiii

24
A bon gendarme bonne lance.
bon yrongne bonne pance,
A mauvais sourd bonne oreille.
bon buueur, telle bouteille
bon bluteur May propice.
chair-cuitier bonne saucice.
au vespre loué l'ouurier,
& au matin l'hostelier.
A peine endure mal qui ne l'a appris.
a ton Seigneur & Roy,
garder conuient la foy.
a la sainct Martin,
on boit le bon vin.
a table nul ne dort,
chascun y est bien accort.
aye soing & cure de bien gaigner,
car temps auence pour gaspiller.
autant de gens, autant de sens.
auec le vent, on nettoye le froment,
& vice auec supplice & chatoyment.
a cheual coureur ny à l'homme iouëur,
ne dura oncques guere l'honneur.
au fromage & jambon,
cognoist on voisin & compagnon.
amour vainet tout, & argent fait tout.
a faute d'honorable & sage homme,
lon baille au fol l'office & somme.
A mal enraciné, remede tard appresté.
a bastir trop se haste,
qui commence à bourse platte.
au parler ange au faire change.
aneau en doigt ou en main,

nul proff
au bout de
tout dra
au feu vri
& y cra
aller & pa
boire en
au matin

le roug
a vn hau
sembl
a chacun
chac

auarice
a ton n

n'y à

a faute

a la ch

a vieil

a ce q

à m

Cec

a qui

ne

a dor

n'a

apre

apre

vi

à la

a bi

se

nul

nul profit & honneur vain.
au bout de l'aune prend fin,
tout drap soit gros ou fin.
au feu vriner est sain,
& y cracher est vain.
aller & parler peut-on,
boire ensemble & manger non.
au matin boy le blanc,
le rouge au soir pour le sang.
a vn haut mont tresfort aigu,
semble l'orgueilleux tost abbattu.
a chacun respondre est chose seruile,
chacun blasmer est chose tres-vile.
auarice rompt le sac.
a ton maistre ne te dois iouer,
n'y à plus haut que toy frotter.
a faute de chappon, pain & oignon.
a la chandelle, la cheure semble damoiselle.
a vieil homme, nouuelle peine & somme.
a ce que ton mary contente,
à mettre la table ne sois trop lente.
*Cecy ce dit pour les femmes bien deiunees, &
nonchalantes de leurs maris.*
a qui ouailles & troupeau,
ne manque toison laine ne peau.
a douleur de dent,
n'aide viole n'instrument.
apres besongner repos & denier.
apres ceste vie immonde,
viendra l'heureuse & seconde.
à la saint Barnabé, la faux au pré.
a bien petite occasion,
se saisit le loup du mouton.

A
 arbre trop souvent transplanté,
 rarement faict truict à planté.

B

Bien-heureuse est la maison,
 ou prudence regne & raison.
 bienheureux, qui a femme sage,
 car c'est l'ornement du mesnage.
 bonnes raisons mal entendues,
 sont comme fleurs à porcs estendues,
 bien dirons & bien ferons,
 mal va la nef sans auirons.
 bien aime qui n'oublie,
 bien faict qui s'humilie.
 bien venu à la porte,
 est celuy qui apporte.
 bon est le medecin qui se peut guerir.

D I C T O N.

belle femme mauuaise teste,
 bonne mule mauuaise beste,
 bon pays mauuais chemin.
 bon aduocat mauuais voisin.
 belle promesse fol lie.
 bien vient & cœur faut.
 besoin fait vieille trotter,
 & l'endormy reueiller.
 bon est le denier, & l'argent,
 à la raison obedient.
 besongner du matin,
 est le vray & fin.
 bon fait saigner toute gent,
 quand barbiers n'ont point d'argent.
 bon gaignage fait bon potage.

belle

belle chere & cœ
 Bon nageur,
 de n'estre noy
 Bon guet chaste
 Belles paroles &
 trompent les
 bon vin mauua
 bon vin faict b
 & mal traict
 beau s'a taire
 qui est libre
 bon oyson m
 bon droit a f
 bon marché
 bonne doct
 qui se cha
 bonne amir
 battre le fe
 tandis qu
 beauté sur
 la rend
 bon fait f
 pour s'e
 bonne te
 aussi b
 bonnes p
 & les r
 bien nou
 & bie
 bruyne
 & à b
 bien de

belle chere & cœur arriere.
Bon nageur,
de n'estre noyé n'est pas seur.
Bon guet chaste mal-aventure.
Belles paroles & meschans faits,
trompent les sages & fots parfaits.
bon vin mauuaise teste.
bon vin faiet bon vinaigre,
& mal traicter femme douce aigre.
beau s'a taire & ne dire mot,
qui est libre & franc d'escot.
bon oyson mauuaise oye.
bon droit a souuent mestier de bon aide.
bon marché Tire l'argent de la bourse.
bonne doctrine prend en luy,
qui se chastie par autruy.
bonne amitié, est vne seconde parenté.
battre le fer il faut,
tandis qu'il est bien chaud,
beauté sur excellente beauté,
la rend priuee de sa dignité.
bon fait sçauoir quelque mestier,
pour s'en ayder s'il est mestier.
bonne terre à mestier de bon cultiuateur,
aussi bonne maison de bon ministrateur.
bonnes paroles oignent,
& les meschantes poignent.
bien nourrir faiet dormir,
& bien viure bien mourir.
bruyne est bonne à vigne,
& à bleds la ruyne.
bien de fortune passe comme la lune.

bruyne obscure, trois iours dure.
 beauté de femme est vn reueille matin.
 bride & esperon, font le cheual bon.
 bonne iournee fait qui deliure,
 la maison de fol homme ou yure.
 bien peu de chose est destourbier,
 au mal artiste & mal ouurier.
 benefice à l'indigne est malefice.
 bonne volonté supplie à la faculté.
 beau gain fait belle despense.
 bons & mauuais n'appetent d'estre ensemble.
 toute chose requiert ce que luy ressemble.
 baston porte paix, & le sacquin faix.
 beauté & folie, sont souuent en compagnie.
 beauté sans bonté, est comme vin euenté.
 beau parler n'escorche langue.
 bien escorche à qui ne deult,
 assez faict qui fait ce qui peut.
 bien porte cil à qui ne poise,
 assez faict qui fort apriuoise.
 bien danse à qui fortune chante,
 encore plus bien qui mal deshante.
 band du gras bolognois,
 dure trente iours moins vn mois.
 brebis contee, mange bien le loup.
 bien perdu, mal despendu.
 bien se doit sentir net,
 qui de mal dire s'entremet.
 bon cheual, mauuais cheual veut l'esperon,
 bonne femme, mauuaise femme veut le ba-
 ston.
 bats le meschant il empirera,

bats

bats le bon
 buche torti

beauté au
 sagesse
 ieunesse a
 & vieill

sont ra

brune m

bien me

bien par

bien par

& de l

beauté e

& de

bonne

est fa

bien a

est le

bonne

beson

bon c

bon f

mai

bouch

brebi

du l

brun

bois

bou

boir

brel

B

bets le bon il s'amendera.
 biche tortue faict bon feu.

D I C T O N.

beauté avec chasteté,
 sagesse accompagnée de richesse.

jeunesse avec continence,
 & vieillesse sans maladie,

font rarement en compagnie.

brune matinee, belle & claire iournee.

bien meurt, qui volontiers meurt.

bien parler est la voye de bien viure.

bien parler est du sage,

& de bien viure son vsage.

beauté est accompagnée d'arrogance,

& de hautaineté.

bonne œuvre faite par crainte,
 est fardee & feinte.

bien auoir vescu en jeunesse,

est le vray guerdon de vieillesse.

bonne amitié, excuse parenté.

besongne faicte, attend sa desterte.

bon courage, diminue le dommage.

bon fait scauoir bien & mal proprement,

mais vsfer faut de l'un tant seulement.

bouche fresche pied sec.

brebis mal gardee,

du loup est tost happée.

brune matinee, belle iournee.

bois inutil porte fruit précieux.

bourbes en May espics en Aoust.

boire à tout torrent à tout vent.

brebis qui n'a bon chef,

bien tost vient à grand meschef.
baniere vieille honneur du capitaine.
bien dire vaut moult,
bien faire passe tout.
bras à la poitrine iambe en gesine.
bon temps & bonne vie,
pere & mere oublie.
bien n'est cogneu, s'il n'est perdu.
vel, bien perdu bien cogneu.
bonnes œuures, besongnes & les ouurages
font des ouuriers vrays tesmoignages,
bourse sans argent & sans denier,
est l'arme d'un chetif escuyer.
bœuf las marche souef.
bien-heureux est tenu celui,
qui n'a de passer l'huys d'autrui.
bonnes nouuelles se peuuent dire en tout tēps,
mais les mauuaïses seulement au leuant.
bon vin rechauffe le pelerin.
boy vin comme Roy, eau comme taureau.
brebis contee mange bien le loup.
bonté excelle beauté.
bonne femme bon renom,
patrimoine sans parangon.
bien seruir fait amis,
& vray dire ennemis.
bien dire fait rire, bien faire fait taire.
beaucoup promettre & rien tenir,
est pour vrais fols entretenir.
bien iuger & comprendre,
despend de bien entendre.

bien-

bien-heureux est qui se contente,
de ce que Dieu lui mande pour rente,
bien tard venu, pour neant tenu.
beaucoup de nouuelles,
ne sont sans bourdes belles.
bon cœur ou bon sang ne peut mentir.
brides à veaux, & bran à porceaux.
bien entendre mieux parler & faire,
à chacun est mout necessaire.
bouches en cœur aux sages,
& cœur en bouche aux fols.
bien conté & rabbatu somme,
mourir conuient pour vne pomme.
bon fait aller à pied,
Quand on tient le cheual par la bride.
barbe mouillée à demy rée.
bien perdu, bien cogneu.
boucon englouti, n'acquiert amy.
bouchée de meschant pain,
pour ton allan ny prochain.
barbe rousse noire de cheuelure,
est reputé faux par nature.
brebis par trop appriuoisée,
de chacun aignel est tettee.
bien gagné se perd,
& le mal avec son maistre.
belles paroles de bouche,
& garde la bourse.
bois sont oreillez, & champs œillez.
bon nom bon.
bien tard rien.
bonnet souuent au poing,

ne picque & ne mord point.
 bien d'amis
 également doiuent estre compartis.
 Bon marché,
 deçois les simples au marché.
 bastard & bon c'est aduventure,
 estant mauuais c'est de nature.
 dure & mout contraire,
 d'estre à pauureté tributaire.
 humaine son mal sentir,
 & lache ne le pouuoir patir.
 abiecte se monstre aigre,
 quand vn amy est bien alaigre.
 honneste à l'homme d'vser,
 du langage à foy familier.
 facile au guerroyant,
 de conuaincre le non repugnant.
 trefardue & mout rude,
 de resister à l'habitude.
 folle de perdre l'esperance,
 dont y a quelque recourance.
 vile enorme & lasche,
 ruer le manche apres la hache.
 illustre & treflouable,
 tost oublier l'irrecourable.
 ardue & trop profonde,
 que d'aggreer à tout le monde.
 plus vile d'estre entement loué,
 qu'acerbement d'aucun vitupéré,
 raisonnable de se rallegrer,
 voyant les amis gays & se recreer.
 celui louer deuons.

C'est chose

de qui le p
 celuy à tref
 qui iour &
 celuy ne se
 qui conte
 cognoistre
 tant soit
 coucher de
 droit à n
 comme ch
 ainsi res
 charité oi
 c'est la pi
 qui fai
 ce que p
 il le m

Charru
 chasse d
 & de
 font
 ce que
 a de
 ce que
 ne v
 celuy c
 est s
 ce qu
 celuy
 qui n
 Celu
 qu

de q

de qui le pain mangeons,
 Celuy à tres-grand' sapience,
 qui iour & nuit à la mort pense,
 celuy ne sçait pas peu,
 qui confesse rien sçauoir.
 cognoistre on doit auant aymer,
 tant soit le doux comme l'amer.
 coucher de nuit: du matin seoir,
 droit à midy: aller du soir.
 comme chante le chapelain,
 ainsi respond le sacristain.
 charité oingt: peché poingt.
 c'est la pire rouë comme est tresseur,
 qui faict plus de bruit & rumeur.
 ce que poulin prend en dompture,
 il le maintient tant comme il dure.

D I C T O N.

Charruë de ieunes veaux,
 chasse de ieunes cheuaux,
 & de ieunes faulcon la volee,
 font rarement bonne iournee.
 ce que dit le bedon,
 a de credit quelque son.
 ce que femme file de fin matin,
 ne vient pas souuent à bonne fin.
 celuy qui ayme Dieu,
 est seur en tout lieu.
 ce qui se fait de nuit, paroît de iour.
 celuy n'est pas bon Empereur ne Roy,
 qui ne se regit & n'impere à foy.
 Celuy n'est vrayement bon, ny vertueux,
 qui aux mauuais n'est quelquefois rigoureux.

Tant plus le corps est bien traité,
 Tant plus l'esprit est mal mené,
 Tout se diminue en la vieillesse,
 fors auarice prudence & sagesse.
 fait farine.
 ou rien.
 est facile, à qui Dieu aide.
 le monde n'est pas monde.
 habit, au pauvre duit.
 au Roy (dit le François) & puis à moy
 pour vn mieux.
 passe par le cul du singe,
 vient à point, qui peut attendre.
 pain est bon & sainct à qui a faim.
 n'en vaut rien, qui n'a argent ne bien.
 it ronne & venté que pluye descend.
 t gratte la cheure, que mal gist.
 chauffe-on le fer, qu'il rougit.
 va le pot à l'eau, qu'il se brise.
 faut l'homme, comme on le prise.
 rie-on Noël, qu'il vient,
 auaille, & diligente l'homme,
 il amasse bien & somme.
 dit ce ribaud Terence,
 hofe meilleur que silence.
 ande, au familic est friande.
 ment donne son consent,
 s muse & s'en repent.
 assouuit l'asse & fache,
 science faschant le seul lasche.
 fait l'art, de nature & principe

207
 tout ceure ceure en chaque art & mestier, à
 part de commencement à mestier
 toute chose trine, est parfaite & diuine.
 Tristesse engendre afflietti on & destresse.
 l'ard espargne & drame,
 qui n'a plus ne fil ne trame.
 Toute chose qu'est en sommité,
 tend à fin & extremité.
 Toute terre m'est vray pays,
 ou bien me va & trouue amis.
 Toute bonne & vraye reprehension,
 de douleur doit auoir la mixtion.
 Tout chemin de vertu,
 est aspre mout & ardu.
 Tristesse & melancolie,
 encheminent à maladie.
 Toute terre contree & prouinée,
 imite la nature de son prince.

V
 Vertu par trauail & labeur,
 prend force lustre & tresgrand vigueur.
 Vn Dieu, vne foy, vne loy.
 Voir, taire & ouyr,
 ne peut à nul nuir.
 Vn barbier rait l'autre.
 mauuais gouuerneur en vne ville,
 noyer en vne vigne.
 porceau en vn bled,
 amas de taupes en vn pré,
 sergent en vn bourg.
 c'est assez pour gaster tout.

O j

Vertu interdit les pleurs aux magnanimes
 & les octroye aux poltrons & pusillanimes.
 Vraye prosperité,
 est d'elle n'auoir necessité.
 Ville gaignee, citadelle desolee.
 Vertu sans contrariété,
 n'a pris vigueur n'auctorité.
 Verité en quelconque lieu,
 tenir on doit fille de Dieu.
 Vraye propre & parfaite ignorance,
 est de Dieu n'auoir cognoissance.

Vn | Scñor en Espagne.
 | Maistre en haute Bretaigne. i. in Anglia.
 | Monsieur en la Franche Gaule,
 | Fidargo en Portugalle,
 | Euesque en Italie,
 | Comte en Germanie,
 | c'est vne pauvre compagnie.
 Vieilles gens de leur nature,
 sentent bien tost la froidure,

VNA SOLA DI CVOR AMO.

Vn	œuf	ne vaut	sel,
	prestre	guere sans	clerc,
	cerueau		langue,
	gasteau		mioche,
	feu		creux.

Viue chacun comme il veut mourir,
 aille le pas qui ne peut courir.
 Vests toy chaudement, mange escharcement,
 boy par raison & viuras longuement.
 Veux-tu sçauoir quel est vn personnage,
 oy le parler & note son langage.

Veiller

veiller à la lune, dormi
 plus de mal que de bi
 Voix du peuple, voix d
 Vertu sans œuvre n'a
 que n'a vn vieil son
 Vn ieune poulain ret
 deuiet bien bon ch
 Vin de Gascon & an
 sont esuertes du soi
 Vn mal est la vieille
 Vn homme, nul hor
 Vieil medecin & ie
 sont à louer & ap
 Vieillesse, pauvrete
 affligent le corps
 Vne main laue l'au
 Vlsance se conuer
 Vne pilure frome
 vne dragme fer
 & la iournee d
 est vne bonne
 Vne parole touc
 Vn plaisir est
 qui longueme
 Vne goutte de
 engendre vne
 Verité engend
 Venture vient
 Vieil en amour
 Vie brutale p
 gaudir à la
 Vent au visag

Veiller à la lune, dormir au soleil,
plus de mal que de bien t'apareille.
Voix du peuple, voix de Dieu.
Vertu sans œuvre n'a plus credit,
que n'a vn vieil songe de nuit.
Vn ieune poulain retif & ramage,
deuient bien bon cheual en son aage.
Vin de flacon & amour de putain.
sont esuentees du soir à l'endemain.
Vn mal est la vieille & val, d'autre mal.
Vn homme, nul homme.
Vieil medecin & ieune barbier,
sont à louer & apprecier.
Vieillesse, pauvreté & maladie,
affligent le corps & abbregeant la vie.
Vne main lave l'autre, & les deux la face.
Vfance se conuertit en nature.
Vne pilule fromentine,
vne dragme fermentine,
& la iournee d'vne geline,
est vne bonne medecine.
Vne parole touche l'autre.
Vn plaisir est assez vendu,
qui longuement est attendu.
Vne goutte de miel,
engendre vne gouffre de fiel.
Verité engendre inimitié.
Venture vient à qui la procure.
Vieil en amours, hyuer en fleurs.
Vie brutale plaît au coquin rural,
gandir à la tauerne & mourir à l'hospital.
Vent au visage rend l'homme sage.

Vertu d'homme, tout dome.
 Vraye noblesse, nul ne blesse.
 vi par compas, va pas à pas.
 vne ame seule, ne chante & ne pleure.
 vilain enrichi, ne cognoit parent n'amy
 vin & femmes attrapent les plus sages,
 comme est notoire en maints passages.
 vaine esperance, nourrit les chetifs.
 ventre affamé, prend tout en gré.
 vn œuf n'est rien, deux font grand bien,
 trois est assez, quatre est trop,
 cinq donnent la mort.
 vser faut plus d'oreilles que de bouche,
 car qui void oit, & se tait de tout,
 en repos vit & en paix se couche.
 vn homme de paille vaut vne femme d'or.
 volonté de Roy, n'a loy.
 vn plaisir requiert l'autre.
 varier occupation.
 est à l'esprit recreation.
 vn mal attire l'autre.
 vn iour, bonne & gracieuse mere.
 & l'autre marastre tresamere.
 vin beu sobrement, refueille l'entendement.
 vilain affamé, demi enragé.
 verité est ia bien loin.
 & iustice faut au besoin.
 vin trouble, pain chaud & le bois verd,
 encheminent l'homme au desert.
 vertu de silence, est grand' science.
 ville oppressee de famine,
 est bien proche à sa ruine

verité

verité n'a mestier
 pour son garent
 veiller ce dit le b
 fait corps subri
 verité vn temps
 mais elle ne pe
 vaillant ne peut
 qui tousiours
 volonté supplie
 vn ioly gay &
 engendre fo
 vray honneur
 ne d'autrui
 vn beau si ou
 de benefice
 vn bon pere
 dernier co
 verité est
 que sacri
 voix d'vn,
 vertu ablu
 vertu est
 vne petit
 engene
 vn hom
 garan
 La. Vie.
 ont e
 volupt
 vn gla
 fait
 vn co

verité n'a mestier d'eloquence,
pour son garend de defense.
veiller ce dit le bon Guide,
fait corps subtil estant humide.
verité vn temps peut languir,
mais elle ne peut iamaïs perir.
vaillant ne peut estre preud ne fin,
qui tousiours ne pense à la fin.
volonté supplie à la faculté.
vn ioly gay & petit don,
engendre souuent vn grand guerdon.
vray honneur ne despend de ses maieurs,
ne d'autruy calamité ne malheurs.
vn beau si ou vn beau non,
de benefice a couleur & nom.
vn bon pere de famille doit estre par tout,
dernier couché & le premier debout.
verité est à Dieu plus acceptable,
que sacrifice & agreable.
voix d'vn, voix de n'vn.
vertu abhorre le courage flac & abbatu.
vertu est plus reluisante en haut lieu.
vne petite faute,
engendre vne grande autre.
vn homme, comme aussi vne cité,
garantit l'autre d'aduersité.
La Vie, traual & anxieté,
ont ensemble grande affinité.
volupté est amorce de meschanceté.
vn glaïue, comme l'on dit, ou cousteau.
fait tenir l'autre en son fourreau.
vn corps mal sain peut bien faire belle vrine

& beau bled sans goust blanche farine,
 violence pas ne dure,
 qui souffre il vainc & dure.
 vaisseau vuide le meilleur au son estre cuido,
 vin n'est pas bon qui n'esgaye compagnon.
 vin, fille, fauat & poirier,
 sont difficiles à conseruer.
 vsage fait vn maistre sage,
 vn fol a fait vœu,
 de ne laisser en paix vn feu.
 vne fois on trompe le prudent,
 deux fois le niez & innocent.
 vertu a plus de grace,
 reluisante en belle face.
 vn seul œil a plus de credit,
 que deux oreilles n'ont d'audiui.
 vin vsé, pain renouvelé,
 est le meilleur pour la santé.
 vertu ne vient sans la fatigue,
 trauail & peine à qui la brigue.
 vn bon commencement agree à l'homme,
 mais c'est la fin qui porte la charge & somme.
 vne heure paye tout.
 vostre parole soi t, ouy, ouy, non non.
 vrays bourdes,
 sont les pires & plus lourdes.
 vn chien est fier sur son fumier.
 vin, or, & amy vieux,
 sont en prix en tous lieux.
 vn amy pour autre veille.
 veau, poulets & poissons cruds,
 sont les cemetieres bossus,

yache

vache ne sçait
 iusques à ce
 vn mal & vn
 rarement s
 villes & mai
 nids sont a
 viure en pai
 est vraye
 vertu sorta
 a grand
 viande & l
 vn iour d
 vilains co
 par le f
 vieillard
 cent an
 vieil qui
 ne val
 vieil en
 ment
 vice de
 ventre
 subt
 viure
 vraye
 est
 vray
 visag
 vert
 ven
 vn

veche ne scait que vaut sa quenē,
iusques à ce qu'elle l'ait perdue,
vn mal & vn Cordelier,
rarement seul par sentier,
villes & maisons sans habitans,
nids sont aux rats & chat-huants,
viure en paix & equité,
est vraye muraille d'une cité.
vertu fortant d'un corps spacieux,
a grand lustre, auctorité & faueur.
viande & boisson, perdition de maison.
vn iour d'alegresse, dix ans de tristesse.
vilains comme aussi les noyers,
par le fouët sont aumosniers.
vieillard de soy ayant cure,
cent ans vit & plus s'il dure.
vieil qui ne presage ou deuine,
ne vaut pas la queue d'une fardine.
vieil en sa terre, ieune en l'estrangere,
mentent tous deux d'une maniere.
vice de paresse, à pauureté adresse,
ventre comblé & par trop gras,
subtil engin n'engendre pas.
viure moderément, enrichit maint gent,
vraye Seigneurie & liberté,
est non seruir vice ne peché.
vraye fame superbe la mort.
visage d'homme fait vertu.
vertu excelle force.
ventre ieun, n'oit pas chacun.
vn cousteau aguisse l'autre.

Note l'origine du vin.

Noé premier planta la vigne,
 arrosant du sang la racine:
 d'aignel, porceau, singe & lyon,
 dont le vin tient complexion.
 vin de lyon, fier, veut combattre,
 souvent, en lieu de soy esbatre.
 vin d'aignel est fort agreable,
 tenant son homme paisible à table.
 vin de porceau fait fort dormir,
 du bien ne se peut souuenir.
 vin de laid singe est gracieux.
 car il fait l'homme estre ioyeux.
 yray, comme vn chien, ie ronge vn os,
 & en rongeant, ie pren repos,
 vn iour viendra, qui n'est venu,
 que ie mordray qui m'a mordu.
 vertu en femme a grand fame.
 va où tu peux, meurs où tu dois.
 vn fol ne laisse iamaistison ne feu en paix.
 vne fois en mauuais renom.
 iamaïs, puis, n'est estimé bon.
 vin sous la barre, bonté separe,
 vn mal-heur ne vient iamaïs seul.
 vn noble Prince ou Roy.
 n'a iamaïs pile ne croix.
 vne femme veut en toute saison,
 estre maistresse en sa maison,
 auoir bons & bien beaux enfans,
 aussi des habits triomphans.
 vne seule oliue est or,
 la seconde argent, la tierce tue gent.

vin

vin à la saueur,
 vn bon valet d'
 apres seruir
 vin brusquet &
 soustient l'h
 vieille geline
 vin delicat fri
 n'a mestier
 vn le mouton
 vn bon cour
 vin, cheuaux
 vendez les
 vn os entre
 chacun v
 verité verd
 non frag
 vin sans ar
 venin con
 car ven
 verité air
 vertu, sci
 prouie
 verité el
 vertu en
 reçoit
 vnion e
 vn bon
 de pap
 font
 veille
 vous
 vise à
 pensa

vin à la faueur, & pain à la couleur.
vn bon valet dit à son maistre,
apres seruir conuient repaistre,
vin brusquet & pain brun ou bis,
soustient l'hostel en poids & pris.
vieille geline engraisse la cuisine.
vin delicat friant & bon,
n'a mestier lierre ne brandon.
vn le mouton, l'autre le bouc tond.
vn bon courage decore visage.
vin, cheuaux & bleds,
vendez les quand pouuez.
vn os entre vn alan ou vn chien,
chacun voudroit qu'il fut sien.
verité verde est en verdure,
non fragile à ce que plus dure.
vin sans amy, vie sans tesmoin.
venin contre venin duit,
car venin au venin nuit.
verité aime la clarté.
vertu, science & vraye sagesse,
prouient de la diuine hautesse.
verité est sans varieté,
vertu en aduersité,
reçoit vigueur & clarté.
vnion est des citez vray bastion.
vn bonnet par an plus ou moins,
de papier blanc vne ou deux mains,
font & acquierent des amis maints.
veillez tousiours (dit le Seigneur.)
vous ne scauez le iour ne l'heure,
vise à ton cas si tu es fin,
pensant tousiours bien à ta fin.



LE BOUVET DE PHILOSOPHIE morale, iadis esparse entre plusieurs Autheurs Italiens, & ores entierement & succinctement reduicte en ordre par Demandes & Responses.

PAR GABRIEL MEVRIER,

Ceste lettre D. signifie Demande,
Et la lettre R. Response.

- D. **Q**UEL est le propre d'un Chrestien.
R. Aimer & honorer Dieu sur toutes choses, sans nullement l'offenser, & aider à son prochain.
- D. Qui est l'aiguillon plus stimulant l'homme, à bien & saintement viure?
R. Souuent penser qu'il soit au bout & au dernier de sa vie.
- D. Qu'est-ce d'une cour ou cité sans hommes vertueux?
R. Vne vraye nuit tenebreuse sans estoiles.
- D. Qui sont les vrais bourreaux de la vie humaine?
R. Courroux, excez, froid, l'air corrompu, tristesse, travaux, les vrgents affaires & la grande famille.

D. Qu'est-

D. Qu'est-ce ver
R. C'est vne har
toutes choses
ye escheffe po
D. Qu'elle est
auoir la creat
R. Faut de dif
ce de menfor
D. En quoy co
R. En vertueu
D. Quelle es
ment besoie
R. Le vice de
D. Quelle es
plus est vie
R. L'amitié,
D. Quel es
mort?
R. Souuent
D. Quel est
vn homn
R. D'estre
D. Qui so
plustost
R. Mout
& peu a
loir,
mout v
D. Com
dire d'
R. En l'

D. Qu'est-ce vertu?

R. C'est vne harmonie de nature, avec laquelle toutes choses bonnes s'accordent, & vne vraye eschelle pour monter au souverain bien.

D. Quelle est la plus grande faute, que puisse auoir la creature humaine?

R. Faute de discretion & de verité, & abondance de mensonges

D. En quoy consiste la vraye Philosophie?

R. En vertueusement viuant.

D. Quelle est la doctrine qu'auons necessairement besoin d'oublier?

R. Le vice de vengeance.

D. Quelle est la chose (sur toutes autres) qui tât plus est vieille & mieux vaut?

R. L'amitié, ou la bonne amour.

D. Quel est le remede pour non craindre la mort?

R. Souuent y penser.

D. Quel est le plus grand desdain & despit, que vn homme puisse faire à son ennemi?

R. D'estre bon, & s'employer à bien faire.

D. Qui sont les choses qui rendent l'homme, plustost perdu, confus & deceu?

R. Mout parler, & peu sçauoir, assez despendre & peu auoir, par trop presumer & peu valloir, l'auarice insatiable avec esperance de mout viure.

D. Comment pourroit-on couuertement mal dire d'un meschant?

R. En l'essertant & hautement louant.

PHILOSOPHIE
entre plusieurs
ores entiere
en ordre par

EVRIER.

mande.

d'un Chrestien.
Dieu sur toutes
ent l'offenser, &

alant l'homme,

out & au der-

fans hommes

is estoiles.

la vie huma-

corrompu, tri-
s & la grande

D. Qu'est-

- D. Quel est le fondement de nostre salut?
- R. Croire en Dieu le Pere, en Iesus Christ son
fils unique nostre legislateur, & que le Saint
Esprit procede de l'un & de l'autre, sans lequel
nous ne pensons ni faisons chose qui nous soit
utile ne profitable.
- D. Quelle est la plus grande cruauté qu'un Prin-
ce, Iuge ou Gouverneur puisse user à l'endroit
des bons?
- R. Se monstrier indulgent & benin aux me-
chans.
- D. Qui est le vray amy de l'homme?
- R. Sa prudence & sagesse.
- D. Qui est son vray ennemi?
- R. Sa folie.
- D. Comment pourroit l'homme dire la verité
en mentant faussement?
- R. En affirmant de bouche vne chose estre bel-
le, bonne ou precieuse (iaçoit que telle fust)
& pensant en son cœur estre tout le contrai-
re à ce qu'il a affermé.
- D. Qui sont les deux principaux poincts & in-
struments qui font regner & triompher un
Roy ou Prince?
- R. Clemence & liberalité.
- D. Qui sont les Pere & Mere de sagesse?
- R. Vrance en est le Pere, & memoire la Mere.
- D. Qu'est-ce la chose qui plus facilement s'a-
prend, & plus difficilement s'oublie?
- R. Le vice.
- D. Quelle est la charge ou somme d'un bon
meina-

meſnager, & l'office de ſa femme ?

R. L'homme doit porter le faix de ſoin, de travail, & labeur, & la femme doit eſtre fidele garde du bien & de la maiſon, eſtre nette, patiente, & auoir bonne cure de ſon mari.

D. Quel eſt le vray paſt & aliment d'un clair eſprit & entendement genereux ?

R. Le bon air l'aiguife, & la viande de bonne diſteſtion l'entretient.

D. Quelle eſt la raiſon que le Philoſophe aſſeuroit l'homme eſtre plus ſeur en ayant pluſieurs ennemis qu'un ſeul ?

R. Parce que chacun s'attend que ſon compaignon face premier la vengeance, & nul ne veut eſtre le premier.

D. Pour quelle cauſe aſſeuroit Diogenes les malades ou affligez & perclus de membres à meilleur raiſon deuoir eſtre appelez ſeigneur, que ceux qui ſont ſains ?

R. Parce qu'eſtans attainrs de maladie ils dominent & ſeigneurient contre orgueil, contre la chair, contre le monde & contre toute vaine gloire.

D. Qui eſt le maistre & ſeigneur de l'auare.

R. Le ſeruiteur du liberal, ſçauoir eſt l'argent.

D. Qui ſont (entre les humains) ceux qui ont la langue dans le cœur, & au contraire, le cœur en leur langue ?

R. Les ſages ont la langue en leur cœur, & les fols ou furieux le cœur en la langue.

D. Quelles ſont les premieres vertus requiſes en l'homme ?

- R. Cognoistre Dieu & soy-mesme, & tenir silence ou son secret.
- D. Pourquoi est l'art d'oublier en plusieurs choses préféré à la memoire?
- R. Parce que nous recordons de ce que ne voulons, & ne pouvons oublier ce que voulons.
- D. Qui est celuy seul qu'on peut iuger & dire auoir vescu tant qu'il a voulu?
- R. Celuy qui par desespoir s'est occis & tué.
- D. Quel est le vice qui plus decurpe, & rend l'homme aagé plus contemptible & aspernable?
- R. L'ignorance qui l'induit à faire grand provision pour peu de iours que luy reste de sa vie.
- D. Qui sont les vrayes sentes conduisantes l'homme à pauvreté?
- R. Pareille, gourmandise, prodigalité, & gloutonie.
- D. Qui sont ceux qui facilement acquierent amis?
- R. Les riches, les pitoyables, liberaux, gens affables.
- D. Qu'est-ce proprement beneficier, & conferer grace à l'indigne?
- R. C'est deflower, corrompre & prophaner les graces pudiques & vierges.
- D. Quels sont les vrais trebuchets, hains, & rets qui plustost deçoient l'homme?
- R. Le doux parler, le present, le desir de gagner & le peu sçauoir.
- D. Quelles sont les cinq choses requises en vne repu-

republiqu
 & Les peda
 cieux, Ca
 prestres r
 honteuse
 chots, iul
 D. Quel e
 fols, & le
 R. Le ioug
 D. Quelle
 R. Tribula
 D. Quelli
 iuger le
 R. Les plu
 D. D'où p
 R. A deff
 D. En qu
 R. Le pri
 & du S
 D. Quel
 lir?
 R. La m
 D. Qui
 que
 mes?
 R. Aua
 D. Par
 strife
 R. En
 truy
 D. Q
 R. Se

republicque?

R. Les pedagogues aagés, vertueux & non vicieux, Capitaines valeureux & non couards prestres reglez & non desbauchez, les vierges honteuses non dissolues, iuges & censeurs machots, iustes & incorruptibles.

D. Quel est l'estat qui fait les sages devenir fols, & les fols sages?

R. Le ioug matrimonial ou coniugal.

D. Quelle est la chose qui plus diminue orgueil?

R. Tribulation.

D. Quelles sont les folies que deuons tenir & iuger les meilleurs?

R. Les plus courtes.

D. D'où procede la cause de toutes malices?

R. A deffaut de science.

D. En quoy differe le tyran au Seigneur?

R. Le principal but du tyran tend à estre seruy & du Seigueur à estre fidelement aymé.

D. Quelle est la seule chose qui ne peut enuieillir?

R. La mensonge.

D. Qui sont les ennemis, de paix, & obstacles que n'auons vne paix perpetuelle en nous-mes?

R. Auarice, ambition, enuie, ire & orgueil.

D. Par quel moyen se pourroit l'homme maistriser & vaincre soy-mesme.

R. En reprenant en soy ce qu'il blasme en autrui.

D. Quel est le premier degré de folie?

R. Se persuader & auoir opinion d'estre sage.

- D. A quel art ou sorte de vie & science, doit vn bon pere auancer & promouoir ses enfans?
- R. A ce que nature les tend plus enclins estant en ce monde vtile & necessaire, & en l'autre salutaire.
- D. Qui sont les deux choses qui plus troublent l'homme?
- R. Ire & enuie.
- D. A qui est-ce que ne deuons nullement paliser nostre secret?
- R. A celuy qui se colere quand le prions de ne le paliser.
- D. Qui sont les sergents plus habiles & les vrais satellites de ce monde?
- R. Ce sont les femmes, & les adulateurs, parce qu'ils se harpent tousiours aux plus puissants & captiuent Princes, Rois, Seigneurs, Maistres & valets.
- D. Quelles sont les œures du fol?
- R. Trop & facilement se courroucer, rire, & s'esjouir demesurément sans occasion.
- D. A quel effect doit aller vn disciple à l'estude ou à l'escole?
- R. Pour deuenir & en retourner meilleur.
- D. Quel est l'animal duquel la morsure est la plus venimeuse & nuisible?
- R. (C'est entre les fiers animaux) le detracteur, & entre les domesticqs, l'adulateur.
- D. Qui est celuy qu'on peut iuger miserablemēt & pauurement riche?
- R. L'auare conuoiteux & insatiable.
- R. Quel est le propre de fortune?

R. Crain-

R. Craindre les b
accabler les p
& si elle se m
venir fols, yu
D. D'où vient
demesurément
R. A faute de
delices, mign
D. Comment
gneur avec
R. Peu & gu
monester, i
rager de b
trop seuer
l'abetissant
D. Qui son
peut faire
R. Par bon
disciplin
D. Comm
R. A guise
D. Quel e
luy qui
& cher
R. Se pe
D. Que
R. Les v
rien, le
fite de
D. Que
R. Que
ure l

Craindre les braues animaux & magnanimes,
accabler les poltrôs, couards & pusillanimes,
& si elle se monstre serene, faire plusieurs de-
venir fols, yures, aueugles, & orgueilleux.

D. D'où vient ce que plusieurs s'engraissent tât
de mesurement & plus les vns que les autres?

R. A faute de soucy & par superabondance de
delices, mignardises & de bon temps.

D. Comment se doit porter vn Maistre, ou sei-
gneur avec son seruiteur?

R. Peu & guere luy estre familier, souuent l'ad-
monester, & à ce de ne l'entourdir ny descou-
rager de bien seruir, il ne se doit pas monstre
trop seuer en continuellement & sans cause
l'abetissant & tansant.

D. Qui sont les moyens par lesquels vn Roy se
peut faire Monarque?

R. Par bon conseil, eloquence, liberalité & par
discipline martiale.

D. Comment doit viure le sage avec le fol?

R. A guise du Mire ou Medecin avec le patient.

D. Quel est le singulier remede que doit vser ce
luy qui est priué de quelque chose à soy gracie
& chere?

R. Se persuader de l'auoir rendue & nō perdue.

D. Que font les hommes par le monde?

R. Les vns ne cessent de chercher & ne trouuent
rien, les autres trouuent tant que ne leur pro-
fite de rien & ne se peuuent assouir.

D. Quel moyen pour ne tomber en souffreté?

R. Que le riche viue attemperément, & le pau-
vre labeure diligemment.

- D. Quel remede pour n'estre trompé en ce monde?
- R. Fuir le commerce des humains, ou se moult de bien.
- D. Qui sont les trois qualitez de biens dont l'homme peut estre doué?
- R. De facultez transitoires par fortune, de sagesse & bonne complexion corporelle pour la persévérance, & de vertu & science pour son courage.
- D. Qui meut plusieurs à faire teindre leurs barbes ou cheveux?
- R. C'est à fin que l'on ne leur demande sagesse, fidelité, discipline ne verité.
- D. Quelles sont les quatre bourses necessairement requises à celuy qui veut plaidoyer?
- R. La premiere doit estre de bon conseil la seconde d'argent, la troisieme de cautelles & finesces, & la quatrieme de diligence & patience.
- D. Quelles sont les meilleurs richesses temporelles, qui se doiuent preferer à toutes autres facultés mondaines?
- R. Celles qui sont deuement & à la sueur de nostre front acquises.
- D. Qu'est-ce de la vie sans doctrine?
- R. Vn arbre sans fruct, & vne image de mort.
- D. Qu'est-ce qui gouuerne le sage?
- R. La patience.
- D. Qui gouuerne le fol?
- R. Orgueil.
- D. Qui sont les choses (entres les autres) qui meritent la palme d'inconstance?
- R. La mer, le vent, le temps, la lune, l'amour, la fortune & le peuple.

D. Qui

D. Qui est celuy entrant à Dieu?

R. Le iuste.

D. Comment se doient nobles heroïques?

R. Par labeur, fatigue.

D. Pourquoi doit-on? Parce qu'elle vengence, & rarement.

D. Que deuons-nous? R. Leurs faueurs.

D. Pourquoi est-ce de tous & que?

R. Parce qu'il dient à raison contre l'honneur des lions.

lesquels sont leur propre.

D. Quelle est dains?

R. D'oster le mal.

D. Quelle est R. D'induire l'homme.

D. Qui est faire?

R. Le seul.

D. Quelle rache?

R. Santé.

D. Qui est celuy entre les humains plus ressemblant à Dieu?

R. Le iuste.

D. Comment se doiuent maintenir les courages nobles heroïcs & genereux?

R. Par labeur, fatigue & travaux.

D. Pourquoi doit on craindre la vieillesse?

R. Parce qu'elle vient ordinairement accompagnée, & rarement seule.

D. Que deuons nous procurer des hommes?

R. Leurs faueurs & amitez.

D. Pourquoi est l'homme réputé le plus cruel de tous & quelconques autres animaux?

R. Parce qu'estant comme souuent est noble, dient à raison, exerce sa cruauté & ferocité contre l'homme & son semblable au contraire des lyons, tigres, serpents, ours & dragons, lesquels sont amis & non ennemis chascun de leur propre sexe.

D. Quelle efficace doiuent auoir les biens mondains?

R. D'oster leurs possesseurs de travaux & de calamité.

D. Quelle efficace a la science?

R. D'induire le bon à se meliorer, & d'en garder l'inauuais de peiorer.

D. Qui est celui entre les humains qui i sçait tout faire?

R. Le seul bon & vertueux.

D. Quelles sont les quatre choses que l'homme tache d'acquiescer, & desirer les conseruer?

R. Santé pour sa personne, richesse pour sa mai-

son, honneur en la republique & gloire en
l'autre.

D. Comment se doit auoir & porter vn Roy
uec ses vassaux & subiects?

R. A la façon du bon jardinier espluchant les
fueilles & non les racines, ou comme le bon
pasteur garantissant soigneusement ses ouail-
les des loups, & les tond en saison sans les es-
corcher.

D. Qui sont les elements de tous maux?

R. Enuie, orgueil, auarice, ambition.

D. Quelle est la cause que les medecins se per-
suadent de pouuoir tuer les patients sans re-
prehension?

R. Parce que la terre couure leurs maux.

D. Qu'est-ce ire & courroux?

R. Vne vraye & breue espee de rage, & de fo-
lie.

D. Quels estoient les statuts & loix de Dracon
lesquels il commandoit inuiolablement ob-
seruer & escrire de sang humain?

R. De lapider les vacabons estans sains & ba-
rons, & mettre à mort les ingrats.

D. Quel est le cours de l'homme dès sa naissan-
ce?

R. Naistre en pleurant, viure en riant, & mou-
rir en soupirant.

D. Quelle est l'une des principales causes que
les regions cités & prouinces se rebellent à la
fois contre leurs Euesques, Rois, Seigneurs ou
Princes?

R. C'est bien souuent par la nonchalance des
Sei-

seigneurs
troupeau
en laisser
& affam

D. Qui so

à autre

R. Salut,

D. Quan

R. Lors

dron

D. Qu

chir

R. En

de

D. C

R. C

le

m

D.

R.

seigneurs, lesquels en lieu de commettre le troupeau à bons pasteurs, & gouverneurs, ils en laissent le soing aux vrais loups ravisants & affamez.

D. Qui sont les choses qu'un amy doit souhaiter à autre?

R. Salut, santé, honneur, prospérité.

D. Quand retournera le bon temps?

R. Lors que nous en irons & que les bons viendront.

D. Quel est le moyen de se promptement enrichir?

R. En appourissant ses appetits & se contentant de ce que lon a.

D. Qu'est-ce amitié?

R. C'est (dit Ciceron) le soleil du monde sans lequel git en desordre & tenebres l'entiere machine ronde.

D. Quel est le vrai & meilleur moyen de se rendre journellement meilleur?

R. Il nous conuient soigneusement enquester des sages & familiers de ce qu'on dit de nous, & trouuant qu'on nous louë à raison, que perueuerions (sans nous en orgueillir) à faire de bien en mieux, & si les hommes nous vituperent à iuste cause qu'amendions nostre vie & gardions de recheoir en vices.

D. Quel est le souverain refuge, & larme du pecheur?

R. Iurer & mentir.

D. D'où procede aujourdhuy telle abondance de meschans & meschancetez au monde?

- R. Faute de gens de bien & de bonté.
 D. Qui est-ce l'Empereur particulier & la Pre-
 pre guide de la vie de chascun humain?
 R. Son esprit & courage.
 D. Quel est le plus grand present & tourment
 que l'homme pourroit faire à son ennemy, en
 se reconciliant en amitié avec luy?
 R. Luy donner sa fille à femme à ce qu'elle le
 tormente aussi souuent comme aduient entre
 les Princes.
 D. Combien vaut (ou doit valoir) la parole d'un
 Roy ou d'un Prince?
 R. Autant que le iurement d'un homme privé.
 D. Qu'est-ce proprement que du corps hu-
 main?
 R. L'estuy, ou fourreau de l'esprit, le valet de
 l'entendement, auquel Dieu, nature, & raison
 l'ont asseruy & assubiecty, comme chose bru-
 tale à celle qui a sentiment, & cōme vne cho-
 se mortelle à celle qui est immortelle.
 D. Quel mal engendre la viande estant par trop
 chaude?
 R. La lepre & vne corruption de sang.
 D. Quelles sont les armes requises & conuen-
 ables pour acquerir vertu.
 R. Labeur, faim, soif, chaud, froid, constance, pa-
 tience & souffrance.
 D. Qu'est-ce Justice.
 R. C'est un grand honneur & gloire à ceux qui
 la mettent en execution, & grand bien à
 ceux à qui elle faicte & vsee.
 D. A qui se peut apparangonner un populaire

ou vulgue?
 R. A un grand an-
 & point de chef
 D. Quelle est la v-
 tenir avec sa fen-
 R. Souuent l'adm-
 mais ne mettre
 il l'a doit faue-
 si elle est mau-
 qu'elle n'empir-
 D. Quelle est
 que le Prince
 R. L'amour du
 D. Pourquoi
 tre?
 R. Parce (dit
 l'enuie & q
 luy.
 D. Quelles se-
 quels lon-
 R. De la vo-
 sperité, d
 de beauté
 D. En quo-
 té?
 R. En ben-
 portant
 souuent
 D. Qu'est
 R. Un vi-
 l'argen

ou vulgus?

R. A vn grand animal ayant beaucoup de pieds
& point de chefs ou teste.

D. Quelle est la vraye regle que l'homme doit
tenir avec sa femme?

R. Souuent l'admonnester, peu la reprendre, ia-
mais ne mettre la main à elle, si elle est bonne
il l'a doibt fauoriser, à ce de la meliorer, &
si elle est mauuaise il la doibt souffrir, à fin
qu'elle n'empire ny peiore.

D. Quelle est la meilleure & plus seure garde
que le Prince puisse auoir & tenir?

R. L'amour du peuple.

D. Pourquoi porte vn homme enuie à l'au-
tre?

R. Parce (dit Ciceron) qu'il n'est pas comme
l'enuié & que celuy qui est enuié a mieux que
luy.

D. Quelles sont les choses (entre plusieurs) des-
quels lon ne se doit nullement fier?

R. De la volte ou chance de detz, de vieille pro-
sperité, de nue, d'Esté, de serain d'Hyuer, né
de beauté feminine.

D. En quoy consiste principalement l'humani-
té?

R. En benignement & affablement saluer, en
portant aide & faueur à son prochain, & en
souuent inuitant les amis à conuy moderé.

D. Qu'est-ce d'un vieillard amoureux?

R. Un vray cheualier d'echets, qui aide à perdre
l'argent & ne peut tirer l'homme de peril, au-
p iiii

tres dient que soit proprement vn porreau
yant la teste blanche, & la queue verte.

D. Quelle estoit la cause que Thymon Philoso-
phe auoit le genre humain en tant grande
testation & horreur?

R. Il hayssoit les mauuais pour leurs vices & les
merites, & le reste parce qu'ils n'abbhorroyent
les meschants.

D. Qu'est-ce oyssiveté?

R. L'oreiller du diable, & vn ennemy familier,
lequel ou il entre vne fois: il ouure la porte
à tous vices.

D. Que sçait faire l'homme sans l'apprendre?

R. Rire & pleurer.

D. Quelle reigle doit on obseruer & tenir en
conseruant les hommes?

R. Si celuy que conuersons nous est superieur
en doctrine, il le conuient ouyr & luy obeir:
& s'il nous est egal, nous deuons consentir s'il
parler & dire, & s'il nous est inferieur, le per-
suader benignement & humainement.

D. En quel lieu est le silence bien requis?

R. A table és conuiz banquets & aux ieux.

D. Que vouloyent inferer les presents que Da-
rius mandoit aux Sitiens à sçauoir, la taupe, la
grenouille, l'oiseau, & les dards?

R. La taupe signifioit la terre, la grenouille,
l'eau, l'oiseau l'air ou cheuaux, & les dards les
armes.

D. Qui sont les vrayz abuz qui plus corrompent
le monde?

sage

R. sage
vieil
ieune
riche
pauvre
Seigneur
chrestien

Le pontif
Roy tyr
peuple

femme sar

D. Qui son
me?

R. Estre bo

D. Comm

quand &

fer ce qu

R. En lais

portant

encore

D. Quell

té d'un

s'en de

R. Il co

ures, c

re enc

ques

qué b

Par

dis

D. Q

croi

R. sage
vieil
ieune
riche
pauvre
Seigneur
chrestien
pontif
Roy tyran
peuple

Sans

ceuvres
religion.
obeyssance
charité.
humilité.
vertu.
fraternité.
cure.
reigle.
loy ne discipline & la

femme sans honte & honnesteté.

D. Qui sont les vrayes vertus requises en l'homme ?

R. Estre bon chrestien, veritable & secret.

D. Comment pourroit vn pescheur emporter quand & foy ce qu'il n'a pas encore pris, & laisser ce qu'il a pris ?

R. En laissant les poissons qu'il a pesché, & emportant, (dit Diogenes) les poux qu'il n'a pas encore pris.

D. Quelle est la maniere de cognoistre la qualité d'un homme, & si lon s'en peut fier ou si lon s'en doit garder ?

R. Il conuient considerer quels soyent ses ceuvres, conditions, paroles, gestes & amis. En faire enqueste cōment il a entretenu ceux avecques lesquels il a pour le passé hanté & practiqué bien accordant à l'auctorité contenante.

Pares cum paribus facile congregantur, mores, dis pares disparia studia sequuntur.

D. Qui sont les deux choses qui font fleurir, croistre, ou ruiner les republiques ?

sage

R. A faute de sagesse & superabondance de folie.

D. Qui est la mere la plus pitoyable de toutes autres meres, laquelle combien que son enfant l'ait maintesfois foulé aux pieds, le reçoit en la fin pitoyablement & benignement en ses entrailles?

R. C'est la terre mere generalement de tous humains.

D. En quoy consiste la vraye sagesse.

R. En veritablement iugeant des choses, en estimant chacune selon son prix, non desirant ni estimant les choses viles comme precieuses, ni reiettant les precieuses comme viles & abiectes.

D. Pourquoi doit-on esgalement procurer l'amour du fol comme du sage?

R. Pour estre aimé du sage, & à ce de n'estre mesprisé, deshonoré, ne diffamé par la fausse & chatouilleuse langue du fol.

D. Quelles sont les choses qui pour nul or, argent ni prix, se peuuent acheter ne payer, ne moins à aucune valeur apprecier?

R. La liberté, science, vertu, santé & bon renom.

D. Quelle est la difference entre le sçauant & l'ignorant,

R. Telle comme entre le medecin & le malade, entre le corps & vestement, & du cheual domté au fier & braue.

D. Quel est l'animal qui asprement mord & fait grand bien?

R. C'est celuy qui à guise de Diogenes Cynic, mord

mord sans flatter
les flateurs n
les autres pou
prenant les f
dent seuleme
vices & faut

D. Quelle est
tres digne d

R. Ceux qui
D. Pour qu

ignorant p
R. Quia care

n'a droit
D. Qui son

plus loyal
R. Le feu,

la soif &
pauvres

D. Qui f
santé.

R. Sobrie
sperma

fain.

D. Qui
sent ca

R. Ceux
des fer

stre.

D. Qu'

R. Ce
chain

D. Qu

331
mord sans flater ses amis, car si les chiens &
les flatteurs mordent les vns pour deschirer,
les autres pour despouiller, les vrais amis re-
prenant les fautes de leurs prochains, les mor-
dent seulement à ce qu'ils s'amendent de leurs
vices & fautes.

D. Quelle est la sorte de gens entre toutes au-
tres digne de grand blafme?

R. Ceux qui vsent de reproche.

D. Pour quelle cause est le iuriste ou legiste i-
gnorant parangonné à la necessité?

R. Quia caret (vt necessitas) lege, c'est à dire, qu'il
n'a droict canon ne loy.

D. Qui sont les choses de raison estimees les
plus loyales au monde?

R. Le feu, la terre, l'eau, l'air, le dormir, la faim,
la soif & la mort, parce qu'elles seruent aux
pauures comme aux riches.

D. Qui sont les vrayes conseruatrices de la
santé.

R. Sobriété, labeur moderé, retenir la semence
spermatique, estre alaigre, & viure en lieu
sain.

D. Qui sont ceux qui volontairement se lais-
sent captiuier?

R. Ceux qui spontanément se laissent prendre
des femmes ou du vin, faute de les cognoi-
stre.

D. Qu'est-ce charité?

R. C'est aimer Dieu pour foy, & nostre pro-
chain pour l'amour de Dieu.

D. Quel est le seul & plus solide moyen par le-

quel l'homme pourroit complaire à Dieu
au monde?

R. Par charité.

D. Quelle est la guerre plus cruelle que toutes
autres?

R. C'est la guerre viscerale, sçauoir est quand
l'homme est ennemi à soy-mesme.

D. Qu'est ce d'une singuliere beauté corporelle?

R. C'est vn appui gracieux, vn bien fragile, ca-
duc, vn ennemi & larron domestic, vne pu-
cité & humilité suspecte, vn afflictio de l'ame
& si elle n'est accompagnée de prudence & de
geste, elle nuit à soy-mesme.

D. Pour quelle raison iugeoyent les anciens l'a-
griculture estre le singulier exercice auquel
l'homme se deuroit amuser?

R. Parce qu'il y a avec plaisir profit.

D. D'où procede que plusieurs enfans ou he-
ritiers dissipent tant diffusément leurs biens &
successions sans en sçauoir nullement iouyr?

R. Parce que nul n'aime si ardemment & natu-
rellement vne chose venant de succession, que
celui qui l'a acquise à la sueur de son visage &
par travail.

D. Qui sont les choses necessairement requises
au bon gouvernement d'un mesnage?

R. Tenir bonne reigle sans excéder le gain, l'a-
rente ou son entree, mettre peine d'entretenir
paix & concorde, monstrier bon exemple à ses
domestiques, en leur monstrier bon visage.

FI N

PROVE
belles se

A grand
A bon ch
A bon d
A bon d
beit.
A bon e
A bon i
A bon v
A chair
A chasc
A chat
A cheu
bouc
A celui
son t



PROVERBES COMMUNS ET
belles sentences pour familièrement par-
ler François à tous propos.

PAR I. NV CERIN.



Barbe de fol l'on apprend à
raire.

A beau parler closes aureil-
les.

Abbé & conuēt ce n'est qu'un:
Mais la bourse est en diuers
lieux.

A grand Cheual grand gué.

A bon chien bon os.

A bon demandeur bon refuseur.

A bon droit est-il puny, qui à son maistre desob-
beit.

A bon entendeur ne faut qu'une parole.

A bon iour bon œuure, & bonnes paroles.

A bon vin il ne faut point d'enseigne.

A chair de chien faulx de loup.

A chascun oyseau son nid luy est beau.

A chat lescheur bat-on souuent la gueule.

A cheual donné l'on ne doit luy regarder d'ans la
bouche.

A celuy qui a sa paste au four, on doit donner de
son tourteau.

(2)

A

PROVERBES.

Au monde il n'y a point de repos.
 A ceste mesure brassez le moy.
 A coulons soulz cerises sont ameres.
 A courte chauffe longue lanier.
 A cœur vaillant rien impossible.
 A toute peine est deu salaire.
 A dur asne dur esguillon, ou, Rude asnier.
 Aduocats ne voyent goutte en leurs causes.
 Aussi tost meurt ieune que vieil.
 A gens de bien on ne perd rien.
 A grand homme grand verre.
 A toute heure la mort est preste.
 A grand pecheur esclandre.
 A grand pescheur eschappe anguille.
 Accointance de fol ne vaut rien.
 A gros larron grosse corde.
 A haute montee le faix encombre.
 Ayde toy, Dieu t'aidera.
 Ayse trop grand, fait les larrons auoir vogue.
 Ainsi dit le renard des meures, quand il n'y peut
 aduenir.
 Ainsi va le monde.
 Ainsi va qui mieux ne peut.
 A la fin sçaura-on qui a le droit.
 Aux grands est deu grand honneur.
 A bien mourir doit-on entendre.
 A la fin renard fera moyne.
 A l'aigueler verra-on lesquelles sont prains.
 A la saint Barnabé la faulx au pré.
 A la sainte Luce les iours croissent du fault d'une
 puce.
 A la saint Martin l'on boit le bon vin.
 A la saint Pierre l'hyuer s'en va ou il reserre.

A la saint Vincent si l'hyuer s'engrine, si l'attens.
A la saint Urbain, ce qui est en la vigne est au vi-
lain.

A la touche on esprouue l'or.

A l'enfourner fait-on les pains cornus.

A l'entree de la ville est le commencement des
maisons.

Aller & venir font le chemin pelet.

A l'œil malade la lumiere nuyt.

A longue corde tire, qui d'autrui mort desire.

A l'hostel priser, & au marché vendre.

A l'ouurage cognoit-on l'ouurier.

A mal faire n'y a point d'honneur.

A mauuais chien ne peut-on monstrier le loup.

A mauuais chien la queue luy vient.

Amendement n'est pas peché.

A meschans gens on ne peut gaigner.

Amis valent mieux qu'argent.

A mol pasteur le loup chie laine.

Amour de femme & ris de chien: tout ne vaut rien
qui ne dit rien.

Amour fait beaucoup, mais argent fait tout.

Amour de seigneur n'est pas heritage.

Amour se monstre où il est.

Amour vainct tout, fors que cœur de felon.

A peine endure mal, qui ne l'a appris.

A pere, à maistre, à Dieu tout-puissant, nul ne peut
rendre l'equivalent.

A petit chien petit lien.

A petite fontaine boit-on à son aise.

A petit mercier petit panier.

A petite occasion prend le loup le monton.

A peu parler bien besongner.

Apres bon vin, bon cheual.
 Apres compter il faut boire.
 Apres raire n'y a que tondre.
 Apres besongne faite faire barguiner.
 Apres la pluye vient le beau temps.
 Apres la poire le vin ou le prestre.
 Apres perdre, pert-on bien.
 A prester cousin germain, & au rendre fils de pu-
 tain.
 Apres tout dueil boit-on bien.
 A quelque chose malheur est bon.
 A qui Dieu plus a donné, plus est à luy obligé.
 A qui Dieu ayde, nul ne peut nuyre.
 A qui Dieu ayde, le Diable ne peut nuyre.
 A qui est l'asne si le garde.
 A qui est l'asne si le tienne par la queue.
 A qui il mesarriue, on luy mesfait.
 A rebelle chien dur lien.
 A renard endormy ne luy chet rien à la gorge.
 Argent faict pendre les gens.
 A riche homme n'en chault qui amy luy soit.
 A riche homme sa vache souuent veele, & à pauvre
 auorte.
 Armanfon mauuaise riuere, & bon poisson.
 A seur dort qui n'a que perdre.
 Assurement chante qui n'a que perdre.
 Assez boit qui a dueil.
 Assez demande qui bien sert.
 Assez demande, qui se complaint.
 Assez dort qui rien ne fait.
 Assez escorche qui tient le pied.
 Assez ieusne qui pauurement vit.
 Assez consent qui ne dit mot.

Assez

Assez peut
 Assez va au
 Assez en di
 A tard cri
 A telle for
 A tel pot
 A tel sain
 A tel seig
 A toile o
 A tout m
 Si elle n'
 A tout p
 A tout si
 Au beso
 Au bou
 A la fin
 Auoyne
 A vieil
 Au mo
 à fol
 Au plu
 Au pr
 A vray
 Aussi
 Sous
 Aussi
 Autar
 lim
 Autar
 Autar
 Autar
 Autar
 me

FRANÇOIS.

Allez peut pleurer qui n'a nul qui l'appaise.
 Allez va au moulin qui son asne y enuoye.
 Allez en dit, qui apporte bonnes nouvelles.
 A tard crie l'oyseau, quand il est pris.
 A telle forme tel foulier.
 A tel pot telle cuillier.
 A tel saint telle offrande.
 A tel seigneur tel honneur.
 A toile ourdie, Dieu donne le fil.
 A tout mal tire la ieunesse,
 Si elle n'est à frain subiecte.
 A tout perdre n'y a qu'un coup perilleux.
 A tout seigneur tout honneur.
 Au besoin cognoit-on l'amy.
 Au bout la borne.
 A la fin sçaura-on qui a mangé le lard.
 Auoyne touillée croist comme enragée.
 A vieille mulle frain doré.
 Au monde n'y a si grand dommage, que de seigneur
 à fol courage.
 Au plus fol la marote.
 Au premier coup ne chet pas l'arbre.
 A vray dire perd-on le ieu.
 Aussi bien sont amourettes,
 Sous bureau, que sous brunettes.
 Aussi tost meurt veau que vache.
 Autant chemine un homme en un iour, comme un
 limaçon en cent ans.
 Autant despend chiche que large.
 Autant pleure mal batu que bien batu.
 Autant se prise beau varlet que belle fille.
 Autant vaut celui qui chasse & rien ne prend, com-
 me celui qui lit & rien n'entend.

PROVERBES

Aux bons meschet-il.

Aux recepueurs les honneurs, & aux femmes leurs
douleurs.

Aux grands honneurs, grands enuieux.

A vn chascun son fardeau poyse.

B

Baston porte paix quand & soy.

Beau chanter souuent ennuye.

Beaucoup promettre & peu tenir, fait fols tenir en
esperance.

Beauté n'est qu'image fardee.

Beau seruice fait amys: & vray dire ennemis.

Beauté sans bonté ne vaut rien.

Belle chere: & cœur arriere.

Belle chere vaut bien vn mez.

Belle chose est tost rauie.

Belle doctrine met en luy, qui se chastie par autrui.

Brebis rongneuse fait souuent les autres teigneuses.

Besoing fait vieille trotter.

Bœuf lassé va souëf.

Bien a crié le loup, qui sa proye rescoult.

Bien a en sa maison, qui de ses voisins est aymé.

Bien poussé longuement chancelle.

Bien courroucé de peu pleure.

Bien de sa place part, qui son amy y laisse.

Bien fait n'est iamaïs perdu.

Bien fait vaut beaucoup aux trespassez.

Bon est le medecin qui se sçait guerir.

Bon charron tourne en petit lieu.

Bon chasteau garde qui sçait son corps garder.

Bon cœur ne peut mentir.

Bon droict a bon besoing d'ayde.

Bon est le ducil qui apres ayde.

Bon

FRANÇOIS.

Bon est le lieure dont la peau couste cent sols.
 Bonne beste s'eschauffe en mangeant.
 Bonne est la maille, qui sauue le denier.
 Bon gré, mal gré, va le Prestre au sené.
 Bon marché tire argent de la bourse.
 Bons mots n'espargnent nul.
 Bonne iournee fait, qui de fol se deliure.
 Bonne parole bon lieu tient.
 Bonne vie attrait bonne fin.
 Bonne vie embellit.
 Bons nageurs sont à la fin noyez.
 Borgne est Roy entre les aueugles.

C

Charité oingt, & peché point.
 Chante à l'asne, il te fera des pets.
 Charruë de chien ne vaut rien.
 Chascun à sa guyse.
 Chascun à son tour.
 Chascun cuyde auoir la meilleure femme.
 Chascun dit i'ay bon droit.
 Mais la veuë descouure le fait.
 Chascun est Roy en sa maison.
 Chascun n'est pas aise qui danse.
 Chascun cherche son semblable.
 Chascun se soule d'un pain manger.
 Chascun tire à son profit.
 Chascune vieille son dueil plaint.
 Chasteau abbatu est demi refait.
 Chascun portera son faix.
 Chascun qui danse n'est pas ioyeux.
 Ce n'est pas or tout ce qui reluit.

PROVERBES

Ce que chiche espargne, large despend.
 Ce que l'homme propose, Dieu autrement dispose.
 Ce que l'un fait, l'autre destruit.
 Ce que maistre donne & vallet pleure, ce sont lar-
 mes perdues.
 Ce que nature donne, nul n'en le peut oster.
 Ce que nature engendre, n'est point honte de le
 nourrir.
 Ce que poulain prend en ieunesse,
 Il le continue en vieillesse. *Ou,*
 Ce que poulain prend en domture,
 Il le maintient autant qu'il dure.
 Ce qui est venu de pille pille, s'en reua de tire tire.
 Ce qu'on donne luit: ce qu'on mange puyt.
 Ce sont les pires bourdes que les vrayes.
 Celuy est bien gardé, que Dieu garde.
 Celuy-la est bien pere qui nourrit.
 Celuy est bien mon oncle, qui le ventre me com-
 ble.
 Celuy scait assez qui vit bien.
 C'est belle bataille de chiens & des chats:
 Chacun a des ongles.
 C'est belle chose de bien faire.
 C'est grand peine que d'estre vieux:
 Mais il ne l'est pas qui veut.
 C'est grand peine d'aller à cheual, & vne mort d'al-
 ler à pied.
 C'est la mesnie d'Archābaut, plus y en a & pis vaut.
 Ce que l'un fait, l'autre destruit.
 C'est la maison Robin de la Vallée, il n'y a ne pot au
 feu, ni escuelle lauee.
 C'est le plus fort à escorcher que la queuë.
 C'est treshien dit, mais cherchez qui le face.

C'est

C'est tout vn
 C'est trop ay
 C'est vnc bo
 C'est vn hon
 ual au piec
 Ceste queu
 Chetif maist
 Cheual roi
 Chien enri
 Chien riot
 Chien sur
 Chose acc
 Chose bie
 Chose co
 Chose de
 firee.
 Chose q
 Comme
 Compag
 bran
 Compag
 Compag
 Contre
 Contre
 Contre
 Contr
 Contr
 Contr
 Cour
 Cont
 Cont
 Cour
 gu

C'est tout vn de cheoir, & de trebucher.
 C'est trop aymer quand on en meurt.
 C'est vne bonne prise que d'un ieune loup;
 C'est vn homme de rien, vn homme legier, le che-
 ual au pied blanc.

Ceste queue n'est pas de ce veau.
 Cherif maistre n'aura ja bon hostel.
 Cheual roigneux n'a cure qu'on l'estrille.
 Chien enragé ne peut longuement viure.
 Chien riotteux a tousiours les oreilles deschirees.

Chien sur son fumier est hardy.
 Chose accoustumee, n'est pas trop prisee.
 Chose bien donnee n'est iamais perdue.
 Chose contrainte ne vaut rien.

Chose defendue & prohibee est souuent la plus de-
 siree.

Chose qui plaist, est à demy vendue.

Commencement n'est pas fusée.

Compagnon bien parlant, vaut en chemin chariot
 branflant.

Compagnie ne vaut rien s'il y a trahison.

Comparaïsons sont odieuses.

Contre coignée serrure ne peut.

Contre Dieu nul ne peut.

Contre disner paroît vallet.

Contre fortune nul ne peut.

Contre la nuit s'arment les limaçons.

Contre peché est vertu medecine.

Courtes folies sont les meilleures.

Contre la mort n'y a point d'appel.

Contre la mort n'y a point de medecine.

Courtoisie qui ne vient que d'un costé ne peut lon-
 guement durer.

C'est

Courtoisie tardive est discourtoisie, & la plus prompte est la meilleure.
Croustes de pastez valent bien pain.
Cuideurs sont en vendange.

D

DV cuyr d'autrui large courroye.
De brebis comptees le loup en mange bien.
De bien commun on ne fait pas souvent monceau.
De bon terroir bon vin.
Debonnaire Myre fait playe puante.
De ce que fol pense, souvent en demeure.
De ce que tu pourras faire, iamaïs n'attens autrui.
De chose perduë le conseil ne se remuë.
De doux arbre, douces pommes.
De fol iuge breue sentence.
De gens de bien vient tout bien.
De forte cousture dure deschirure.
De grande maladie vient-on bien en grande santé.
De grands vanteurs petits faiseurs.
De grand vilain lourde cheute.
De guerre mortelle fait-on bien paix.
De ieune angelot, vieux diable.
De ieune Aduocat heritage perdu : & de nouveau medecin cymetiere bossu.
De l'abondance du cœur la langue parle.
De la pance vient la dance.
De main vuyde, vuydes prieres.
De mauuais payeur il faut prendre paille.
De meschant hoste bon reconduiseur.
De beaucoup a soin, qui manque de pain.
De nouveau tout est beau.
De nouveau seigneur, nouvelle mesnie.
De petit esguillon poinct on bien grande asnesse.

PROVERBES
edue est discourtoisie, & la plus prom-
illeure.
stez valent bien pain.
en vendange.

D
struy large courroye.
omptees le loup en mange bien.
n on ne fait pas souuent monceau.
on vin.
e fait playe puante.

se souuent en demeure.
ras faire, iamaïs n'attens autrui.
conseil ne se remue.
ces pommes.

ntence.
nt tout bien.
re deschirure.
ient-on bien en grande santé.
petits faiseurs.
le cheute.

it-on bien paix.
ix diable.
itage perdu : & de nouveau
ossu.

r la langue parle.
ce.

prieres.

t prendre paille.

ecconduiseur.

ianque de pain.

uelle mesnie.

on bien grande asneffe.

FRANÇOIS.

xz

Deffous le ciel n'est rien stable.
De petite chose peu de plaid.
De peu de chose vient grande noise.
De petit enfant petit ducil.
De petit peché petit pardon.
De grand peché grand pardon.
De petit petit : & d'assez assez.
Depuis que la brebis est vieille, le loup la mange
bien.

De sot homme sot songe. *Ou bien,*
De sot homme on n'en peut faire vn bon conte.
De soir les fontaines & de matin les montaignes.
De puterie oncq ne vint bien.
De tel pain telle soupe.
De tel seigneur telle mesnie.
De telle peine est le pecheur puny,
Qui en son viuant met Dieu en oubly,
Quand il meurt ne luy souuient de luy.
De telle vie, telle fin.
De trop prés se chauffe qui se brusle.
Deux hommes se rencontrent bien : Mais iamaïs
deux montaignes.

Deux loups mangent bien vne brebis.
Deux orgueilleux ne peuuent estre portés sur vn
asne.

Deux yeux voyent plus clair qu'un.
De mauuais corbeau, mauuais œuf. *(ne.*
Dieu dōne biēs & bœuf : mais ce n'est pas par la cor.
Dieu rendra tout à iuste prix.
Dieu ne veut pas plus qu'on ne peut.
Dieu paye tout.
Dieu sçait bien ce qu'il nous faut.
Dieu punit tout quand il luy plaist.

Dieu sçait qui est bon pelerin.

Dieu voit tout.

Diligence passe science.

D'oyseaux, de chiens, d'armes, & d'amours, pour vn plaisir mille douleurs.

Douce parole n'escorche langue.

Douce parole rompt grande ire.

Douces promesses obligent les fols.

D'un larron priué on ne peut se garder.

Du petit vient-on au grand.

Dieu qui est iuste payera selon ce que chacun fera.

E

E Au & pain c'est la viande du chien.

En amour est folie & sens.

En Aoust fait-il bon glaner.

En Aoust les gelines sont sourdes.

En auanture gisent grands coups.

En bonne maison l'on a tost apresté.

En cent liures de plaid, n'y a pas vne maille d'amour.

Encores n'a pas failly qui a à ruer.

En defaut de sage monte vn fol en chaire.

En esperance d'auoir mieux.

Tant vit le loup, qu'il deuient vieux.

Enfans deuient grands gens.

Enfans sont richesses de pauvres gens.

En forgeant l'on deuient forgeron.

En four chaut ne croist herbe.

En gouttes medecin ne voit goutte.

En grand fardeau n'est pas l'acquest.

En grande paureté n'y a pas grande loyauté.

En la court du Roy chacun y est pour soy.

En la peau de brebis ce que tu veux y escriis.

En la peau où le loup est, luy conuient mourir.

En

En la queue g
En larmes de f
En liêt de chic
En May bled
En maigre po
En mal fait n
En mauvais
En moissons
Ennemy ne
En petit buy
En petit cha
En petite cl
En petite m
En petite t
En petit v
En peu d'h
En procès
En soy m
En tout t
En toutes
En toute
Entre de
Entre de
Entre fa
Entre pr
Entre te
En trop
En vain
En vait
Enu is
Enuier
En vn
En vn

En la queue gist le venin.
En larmes de fol ne se doit on fier.
En liêt de chien n'y a point d'oingture.
En May bled & vin naist.
En maigre poil a morsure.
En mal fait ne gist qu'amende.
En mauvais voisinage se loge-on.
En moissons dames chambrières sont.
Ennemy ne dort.
En petit buysson trouue-on grand lieure.
En petit champ croist bien bon blé.
En petite cheminee fait-on bien grand feu.
En petite maison Dieu a grand part.
En petite teste gist grand sens.
En petit ventre gros cœur.
En peu d'heure Dieu labeure.
En procès n'y a point d'amour.
En soy mocquant dit-on bien vray.
En tout temps le sage veille.
En toutes choses y a mesure.
En toutes choses il faut commencement.
Entre deux selles le cul à terre.
Entre deux verdes vne meure.
Entre faire & dire il y a moult à dire.
Entre promettre & dōner, doit-on la fille marier.
Entre tels tel deuiendras.
En trop parler n'y a pas raison.
En vain plante, qui ne clost.
En vaisseau mal lauë ne peut-on vin garder.
Enu is meurt, qui appris ne l'a.
Enuieux meurent: mais enuie ne mourra iamais.
En vne chanson n'y a qu'un bon mot.
En vne herse bien dentée n'y faut nulles dents.

Entre bouche & cuillier vient souuent grand des-
stourbier.

En hyuer par tout pleut: en Esté là où Dieu veut.
Eschar plaidoyeur est hardy perdeur.

Et plus gele est plus estrainct.

Et plus a le diable, & plus veut auoir.

F

FAis bien sans demeure, en peu de temps passe
l'heure.

Fais ce que tu dois: aduienne ce qui pourra.

Femme bonne qui a mauuais mary, a bien souuent
le cœur marry.

Femme lecheresse ne fera ia porrée espeisse.

Femme qui prend elle se vend: femme qui donne
s'abandonne.

Femme se plainct, femme se deult, femme est mala-
de quand elle veut.

Femme trop piteuse fait souuent sa fille trop tei-
gneuse.

Fiens de chien & marc d'argent, seront tout vn au
iour du iugement.

Fille sans crainte ne vaut rien.

Fille trop veuë, robe trop vestuë, n'est pas chere te-
nuë.

Fol est qui d'autrui mesdit s'il ne regarde à soy.

Fol est qui iette à ses pieds ce qu'il tient en ses
mains.

Fol est qui plus despend, que sa rente ne vaut.

Fol est qui se couure d'un sac mouillé.

Fol est qui s'oublie.

Fol ne croit iusques à ce qu'il reçoit.

Folle esperance deçoit l'homme.

Fol est celuy qui dit mal des absents.

Fol

FRANÇOIS.

Fol n'est iamais sans peine.
Fol ne voit en sa folie que sens.
Folie est d'achepter chat en sac.
Folie est mettre la charruë deuant les bœufs.
Folie faire & folie recognoistre: sont deux pairs de folie.

Folles femmes n'ayment que pour pasture.
Fols sont sages quand ils se taisent.
Force n'est pas droict.
Fort contre fort.
Fort est qui abbat: & plus fort est qui se releue.
Fortune ne vient seule.
Fromage est bon quand il y en a peu.

G

Gens de bien se mōstrent tousiours où ils sont.
Gens de bien ayment le iour:

Et les meschans quierent tenebres.

Gens de bien sont tousiours gracieux.

Gens de bien portent tousiours honneur.

Gourmandise tue plus de gens, qu'espee en guerre trenchant.

Grand besoin a de fol qui de soy-mesme le fait.

Grand bien ne vient pas en peu d'heure.

Grand debonnaireté a maints hommes greué.

Grand bandon fait grand larron.

H

Haine de Prince signifie mort d'homme.

Hardiment parle qui a la teste saine.

Harnois ne vaut rien qui ne le defend.

Haste ne vient seule.

Heureux qui és cieux fait sa feste.

Homme seul est viande à loups.

Honneurs changent mœurs.

PROVERBES

³² Qui langue a à Rome va.

Qui le bien voit, & le mal prent, fait folie en bon ef-
cient.

Qui m'ayme, il ayme mon chien.

Qui mal entend, mal respond.

Qui mieux aime autrui que soy, au moulin il meurt
de soif.

Qui mieux ne peut à sa vicille retourne.

Qui n'a honte il n'aura ia honneur.

Qui n'a laine boiue à la fontaine.

Qui n'a patience il n'a rien.

Qui n'a ne cheval ne chariot,

Il ne charge pas quand il veut.

Qui n'a que soy & servir ne se veut.

N'est merueille si pauvrete l'assaut.

Qui n'a qu'un œil, bien le garde.

Qui a suffisance, il a prou de bien.

Qui n'a suffisance, il n'a rien.

Qui n'a santé, il n'a rien: qui a santé il a tout.

Qui ne fait quand il peut, il ne fait pas quand il veut.

Qui fait ce qu'il ne doit,

Luy aduient ce qu'il ne voudroit.

Qui ne prend le bien quand il peut,

Il ne l'a pas quand il le veut.

Qui ne sçait rien de rien ne doute.

Qui n'est pas mort, il ne sçait de quelle mort il
mourra.

Qui n'est sage à soy-mesme, il n'est pas sage.

Qui n'y est, n'y a sa part.

Qui parle outrageusement, il se damne eternelle-
ment.

Qui par tout va, par tout prend.

qui passe vn iour d'hyuer, il passe vn de ses ennemis mortels.

qui pert à chasser tout son temps,
Toufiours fera pauvre & meschant.

qui pert le sien, il pert le sens.

qui peu sème, peu prend.

qui peut attendre, tout vient à bien.

qui plus haut monte, qu'il ne doit,

De plus haut chet qu'il ne voudroit.

qui plus qu'il n'a vaillant despend,

Il fait la corde à quoy se pend.

qui premier prend, ne s'en repent.

qui premier vient au moulin, premier doit moudre.

qui plus vit, plus a à souffrir.

qui quiert richesses plus qu'il ne doit, certainement
il se deçoit.

qui rien ne porte, rien ne luy chet.

qui sans son hoste compte, deux fois compte.

qui sçait mestier, il est renté.

qui se fait brebis, le loup le mange.

qui se melle d'autrui mestier,

Il trait sa vache en vn panier.

qui s'enfuit on l'enfuit.

qui feroit bien aduisé, il ne feroit point de folie.

qui sert au commun, ne sert pas à vn.

qui sert Dieu il a bon maistre.

qui cherche il trouue.

qui sert Dieu, il est Roy.

qui sert le Roy, il a bon maistre.

qui sert & ne continue, sa recompense est perdue.

C

PROVERBES

34 Qui souffre, il vainct.
 Qui son chien veut tuer, la rage luy met sus.
 Qui tost vient à son hostel, mieux luy en est à soupper.
 Qui tient la paëlle par la queue, il la trouue là où veut.
 Qui tient, se tienne.
 Qui tost donne deux fois donne.
 Qui tost fait bien, est agreable.
 Qui bien fait tard, est reprenable.
 Qui tout conuoitte, tout perd.
 Qui tousiours prend & rien ne donne,
 L'amour de l'ami abandonne.
 Qui trop se haste en cheminant, en beau chemin fouruoye souuent.
 Qui trop embrasse mal estrainct.
 Qui veut auoir bon chien, il faut qu'il le nourrisse bien.
 Qui veut auoir bon seruiteur, il le faut nourrir.
 Qui veut entretenir son amy, n'ait nuls affaires au luy.
 Qui veut bien iuger, il doit la partie escouter.
 Qui veut la conscience munde,
 Il faut fuyr le monde immunde.
 Qui veut la guarison du Myre,
 Il luy conuient tout son mal dire.
 Qui vient est beau, qui apporte encores plus beau.
 Qui vit à compte, il vit à honte.
 Qui va, il lesche: qui repose, il seiche.
 Qui vit, il void.
 Qui void enfant, il void neant.
 Qui void la maison de son seigneur,

Il n

Il n'y a profit n'y
 Quoy que fol tait

R Eliques son
 ceaux.

Remede contre
 Fuyr tost & lo

Regnard qui
 plumée.

Rendre ou pe
 Rien n'est d'a

Robbe refait
 Robbe d'autr

Rouge visage
 tence.

S Age est le
 Sageste v

Science sans
 Science n'a

Si fol ne fol
 Si truye for

Selon la ian
 Selon la gai

Selon le sei
 Selon la vil

Si souhairs
 Si tu es au

Et si tu n'a
 Si tu es au

Et n'as rien
 Si tu ne le

FRANÇOIS.

Il n'y a profit n'y honneur.
Quoy que fol tarde, iour ne tarde.

R

Eliaques sont bien perdues entre pieds de pour
ceaux.

Remede contre la peste par art,
Fuyr tost & loing, retourner tard.

Regnard qui dort la matinée, n'a pas la langue em-
plumée.

Rendre ou pendre.

Rien n'est d'armes quand la mort assaut.

Robbe refait beaucoup l'homme.

Robbe d'autrui ne fait honneur à nully.

Rouge visage & grosse panse, ne font signe de peni-
tence.

S

Sage est le iuge qui escoute, & tard iuge.
Sagesse vaut mieux que force.

Science sans fruct ne vaut gueres.

Science n'a ennemis que les ignorans.

Si fol ne folie il pert sa saison.

Si truye forfaict, les pourceaux le souffrent.

Selon la iambe la seignée.

Selon la gaine le couteau.

Selon le seigneur la maisnie est.

Selon la ville les bourgeois.

Si souhaits fussent vrais, pastoureaux seroyent Roys.

Si tu es au monde aussi sage que saint Paul,

Et si tu n'as rien, tu es reputé pour vn fol.

Si tu es aussi sçauant que Homere,

Et n'as rien l'on te vitupere.

Si tu ne le peux dire, si le monstre au doigt.

C 2

PROVERBES

Si l'hyuer estoit outre la mer, si viendra-il à saint
Nicolas parler.
Seruir à Dieu est regner.
Si ia ne chante le coq, si vient le iour.
Sois loyal, & ne te fie en nuls.
Sous ombre d'asne entre chien au moulin.
Souuent est-on blasmé de trop parler.
Souës nage, à qui on soustient le menton.
Sur petit commencement on fait grande fusée.

T

TAndis que le chien chie, le loup s'en va.
Tant crie-on Noel qu'il vient.
Tant de gens, tant de guises.
Tant de paupes ne sont pas bons à vn huys.
Tant gratte chieure, que mal gist.
Tant va le pot à l'eau qu'il brise.
Tant vaut l'homme, tant vaut sa terre.
Tant vaut la chose, comme on en peut auoir.
Tant vente qu'il pleut.
Tant tonne, qu'il pleut.
Tard medecine est apprestée à maladie enracinee.
Tel a bonne cause qui est condamné.
Tel a bon los qui l'a à tord.
Tel l'a mauuais, qui n'en peut mais.
Tel a necessité qui ne s'en vante pas.
Tel au matin rit, qui au soir pleure.
Tel consent qui se repent.
Tel cuide aimer qui muse.
Tel cuide auoir des œufs au feu, qui n'y a que les ef-
cailles.
Tel cuide auoir fait qui commence.
Tel cuide frapper qui tue.

Tel

FRANÇOIS.

Tel cuide vanger sa honte qui l'accroist.
 Tel est petit, qui boit bien.
 Tel estrille fauueau, qui puis le mord.
 Tel fait du mieux qu'il peut, qui ne fait chose qui
 vaille.
 Tel fait la faute qu'un autre boit.
 Tel le voyez, tel le prenez.
 Tel le chien nourrit, qui puis mange la courroye de
 son foulier.
 Tels sont huy, qui demain ne verront pas.
 Tel menace, qui a grand peur.
 Tel se cuide bien garder, qui se frappe sur le nez.
 Tel se cuide chauffer: qui se brusle.
 Tel seigneur telle mesnie.
 Tel se plainct qui n'a point de mal.
 Tels sont les marchés qu'on les fait.
 Tortue busche fait droit feu.
 Tout a esté à autrui, & sera à autrui.
 Tout ce que le clerc laboure, folle femme deuore.
 Tout ce qui gist en peril n'est pas perdu.
 Tout ce qui reluyt n'est pas or.
 Tout est fait negligemment,
 Là où l'un à l'autre s'attend.
 Tout est perdu ce qu'on donne à fol.
 Tout se passe, fors que bien fait.
 Tout se passe, fors qu'aymer Dieu.
 Tout va mal.
 Tout va pis que deuant.
 Tel conuoite qui a assez.
 Tel chante qui n'est pas ioyeux.
 Tout vient de Dieu.
 Tout vray n'est pas bon à dire.

Tous mourront les fils d'Adam.
 Tousiours est vengeance mauuaise.
 Tousiours en quelque temps que face,
 Mieux valent les pieds qu'eschasse.
 Tousiours ne dure orage ne guerre.
 Tousiours ne heurteront pas diables à vn huis.
 Tous iours ne sont pas nopces.
 Tousiours pesche qui en prend vn.
 Tousiours sent le mortier les aulx.
 Tousiours sont Pasques en Mars ou en Aupil.
 Tousiours truye songe bran.
 Tousiours ne frappe lon pas à ce que lon vise.
 Toutes bourdes ruées ius, parlons à bon escient.
 Toutes heures ne sont meures.
 Toutes bestes craignent la mort.
 Toute ioye fine en tristesse.
 Toutesfois est fait, ce qu'ennuis ont fait.
 Toutesfois fut le pré tondue.
 Tout estat est viande à vers.
 Tous corps sont forgés d'une matiere.
 Tous faut mourir pour vne pomme.
 Tous faut pourrir on ne scait quand.
 Tout se passe fors les merites.
 Trois iours de respit vallent cent liures.
 Trop achete le miel qui sur espine le lesche.
 Trop enquerir n'est pas bon.
 Trop est trop. Trop n'est point bon.
 Trop parler porte dommage.
 Trop gratter cnyt: trop parler nuyt.
 Trop subtils souuent sont surpris.
 Trop tost vient à la porte, qui mauuaise nouvelle ap-
 porte.

Truye

Truye
Truye

V

Va o

Veau

be

Ver

le

Ve

Ve

Ve

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

V

FRANÇOIS.

Truye ayme mieux bran que roses.
Truye ne songe qu'ordure.

V

VIn vieux, amy vieux, or vieux,
Sont louéz en tous lieux.

Va où tu peux, meurs où tu dois.

Veau mal cuit, & poullets crus, font les cymetieres
bossus.

Verité ne se cache point, mais meschante vie quiert
le coing.

Verde busche fait chaud feu.

Vertu plaist, & peché nuit.

Verité engendre hayne.

Vertu gist au milieu.

Vieilles debtes aydent, & vieux pechez nuyent.

Vieux peché fait nouvelle honte.

Vie n'est pas seur heritage.

Vie d'homme est peu de chose.

Vilain affamé est demy enragé.

Vilain ne sçait qu'esperon vaut.

Vilaines paroles troublent gens de bien.

Vin respandu ne vaut pas eau.

Vin trouble ne brise dents.

Visage d'homme fait vertu.

Vn asne n'entend rien en musique.

Vne belle chose est vn œuf.

Vne science requiert tout son homme.

Vne vache ne sçait que luy vaut sa queue iusques à ce
qu'elle l'a perdue.

Vne vache prend bien vn lieure.

Vn amy veille pour l'autre.

Vn barbier rait l'autre.

C 4

Vn bien acquiert l'autre.
 Vn dormir attrait l'autre.
 Vn fol aduise bien vn sage.
 Vn fol cherche son malheur.
 Vn fol en tous lieux monstre sa folie.
 Vn fol, vn enragé.
 Vn fol fait tousiours le commencement.
 Vn homme qui n'est pas vicieux,
 N'ayme pas les lieux tenebreux.
 Vn mal ne vient pas seul.
 Vn mauuais paresseux ne scauroit laisser ses mœurs.
 Vn quartier fait l'autre vendre.
 Vne fois faut compter à l'hoste.
 Vous battez les buissons,
 Dont vn autre a les oyfillons.
 Vuides chambres, font dames folles.

Selecta Sententia Prouerb. ex M. Cor-
derio, & aliis.

IL ne peut estre bon maistre, qui n'a esté bon ser-
 uiteur.
 Qui plaisir fait plaisir requiert.
 Selon ta bourse gouerne ta bouche.
 Bône marchandise trouue tousiours son marchand.
 Il faut cognoistre premier que de iuger.
 Ce qu'on void est plus certain que ce qu'on oit.
 Argent comptant porte medecine.
 Il n'y a si petit buisson qui ne porte ombre.
 l'en porteray la paste au four.

Il a

Il a du sa
 le vous e
 entr
 Tu as fr
 Il y a te
 or
 Par do
 Plus p
 Tu n
 Tu e
 Sous
 Il io
 Qui
 Il n
 Il r
 Il f
 Q
 Il

C
 A
 I
 C
 C

FRANÇOIS.

Il a du sang aux ongles: Il est homme de cour.
 Je vous en mets la bride sur le col. Je mets la chose
 entre vos mains.

Tu as frappé au blanc.
 Il y a toujours envie entre gens de mesme estat,
 ou de mesme condition.

Par dons & presens on vient à bout de ses affaires.
 Plus pres est la chair que la chemise.

Tu ne scaurois trouuer tant de pertuis que ie ne
 trouue de cheuilles.

Tu enseignes plus scauant que toy,
 Sous ombre de beau semblant il trompe les gens.
 Il iouë de moy à la pelotte.

Qui en a eu le bien, qu'il prenne la peine.

Il n'y a si bon, qui n'y perdift patience.

Il n'est banquet que d'homme chiche.

Il faut endurer pour durer.

Qui perd le sien, perd le sens.

Il a beau se leuer tard qui a le bruit de se leuer ma-
 tin.

On ne cognoist pas les gens au visage.

Autant de testes, autant d'opinions.

Il faut battre le fer cependant qu'il est chaud.

Chascun demande sa sorte.

C'est beauté sans bonté.

Par trop debattre la verité se perd.

Il chante deuant la feste.

Deux montagnes ne se rencontrent iamais.

Il fait le simple, mais c'est vn fin renard.

Il n'est noblesse que de vertu.

Il le faut mettre en tutelle.

Il a escorché le renard.

Il a

⁴²
Vne fois n'est pas coustume.
Il porte de l'eau en la mer.
Il fait tout au rebours de bien.
Plus sçauoir & moins dire.
Il se fait battre comme plastre.
Il m'a tranché mes mots.
Il nous est tantost bien, tantost mal.
Garde le bec.
Qui bien gaigne & bien despend,
Ne luy faut bourse à mettre argent.
Item: Qui plus despend qu'il ne pourchasse,
Il ne luy faut pas de besace.
Ce que l'homme gaigne d'argent,
Bouche l'engloutit goulument.
Viande d'Ami est bien tost preste.
Apprentifs ne sont pas maistres.
Il faut perdre vn veron pour pescher vn faulmon.
Il n'est homme qui puisse suffire à deux.
Il faute du cocq à l'asne.
Qui dira tout ce qu'il voudra,
Orra ce qui ne luy plaira.
Il est trop tard de conseil prendre,
Quand en bataille il faut descendre.
Bonne bouche, bonne trongne.
Je cognois l'homme dedans & dehors.
Item: Il a le cœur tel qu'il monstre au visage.
Vn auaricieux n'a iamais suffisance.
Il fait merueille au commencement:
Mais quand ce vient au faict, ce n'est rien.
Il a ce qu'il demandoit: Il a ce qu'il cerchoit.
Il a vn œil au bois, l'autre à la ville.
Il dit tout ce qu'il luy vient à la bouche.

Il s

FRANÇOIS.

chasse,
n faulmon.
age.
t.
Ils
Ilz sont clair semés.
Il luy faut bailler la chose toute maschee.
Si tu le veux, ie le veux bien: s'il te plaist, il me plaist.
Il est sur le bord de sa fosse.
Il en iuge comme vn aueugle des couleurs.
De melchante vie les bonnes loix sont venues.
Mon blé est encores en herbe.
Il en a iusques aux oreilles : Il en a ce qu'il luy en faut.

Qui est content en sa pauureté, est merueilleusement riche.

Qui se combat n'est pas mort.
Fortune n'espargne ny seruiteur ny maistre.
Elle donne & reprend: tel est son estre.
Il commence bien à mourir qui abandonne son desir.

Le pourpre au soc mort d'esgal poids balance.
Il est assis à la table de son maistre.
Sans estre pourfuyui le meschant prend la fuite.
De tous biens iais grande est la recompense.
Tous les enfans en vont à la moustarde.
Bonne terre, mauuais chemin:
Bon aduocat, mauuais voisin:
Bonne femme, mauuaise teste:
Bonne mule, mauuaise beste.

F I N.